



# 121. ROCHE FAURIO

versant sud-est

3730 m

## Fiche technique

**Accès.** Ailefroide – Pré de Madame Carle. Voir course 120.

**Carte.** 3436 ET Meije-Pelvoux.

**Croquis.** Voir page 265.

**Hébergement.** Ref. du Glacier Blanc (2542 m) ou ref. des Ecrins (3175 m).

**Altitude de départ.** 1507 m (Ailefroide) à 1874 m (Pré de Madame Carle).

**Dénivelée.** 668 à 1035 m jusqu'au refuge du Glacier Blanc, puis 1188 m.

**Horaire global.** 2 à 4 h pour le ref. du Glacier Blanc, puis 6 h refuge-refuge.

**Orientation.** SE.

**Période.** Avril-juin.

**Difficulté.** AD. Terrain glaciaire crevassé.

**Matériel supplémentaire.** Corde pour le glacier.

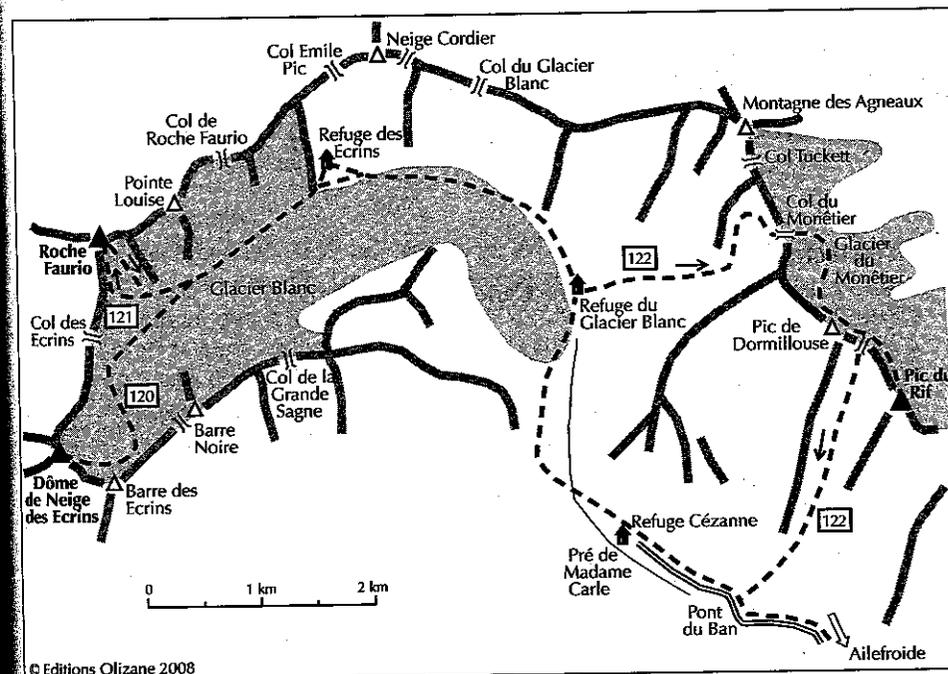
**Commentaire.** Summum pour admirer la Barre des Ecrins, Roche Faurio souffre d'un déficit d'altitude pour être vraiment un «must» du ski de randonnée. Sa pente SE, assez peu crevassée, en neige vite transformée, est pourtant plus «payante» à ski que celle du Dôme. Oui, mais voilà, on ne monte pas à 4000 m!

## Itinéraire

Suivre 120 jusqu'au refuge du Glacier Blanc puis jusqu'à l'aplomb du refuge des Ecrins. Continuer SW en rive gauche du Glacier Blanc, presque plat. Dépasser les éperons rocheux issus de la Pointe Louise puis de la Pointe Xavier Blanc et obliquer à droite (NW) pour remonter une pente assez raide (S3) jusqu'à un plateau (quelques crevasses). Obliquer un peu à gauche (W) pour gagner l'arête S neigeuse de Roche Faurio et la suivre (court passage raide, corniches) jusqu'à une épaule neigeuse vers 3700 m. Fin en rocher, facile sauf s'il est enneigé. A la descente, plonger directement dans la belle pente SE (150 m de S4 en haut).

## Autres itinéraires

**a.** Pointe Louise, 3668 m, versant S, AD exposé par neige dure. Plus raide que 121 et moins panoramique. Quitter 121 juste après le contrefort SE rocheux de la Pointe Louise et remonter la pente de neige soutenue à sa gauche. Selon les conditions, passer à droite ou à gauche du rognon rocheux vers 3500 m (S4) et gagner la crête à gauche du sommet. Fin à pied par l'arête W (corniches).



© Editions Olizane 2008

**b.** Col de la Roche Faurio, 3376 m, versant S, PD. Son versant N est une belle course de ski extrême (500 m à 45°). Quitter 121 avant le contrefort SE de la Pointe Louise en virant à droite pour les pentes S faciles du col.

**c.** Pic de Neige Cordier, 3614 m, par le versant S du col Emile Pic, AD-. Fin alpine. Beau sommet panoramique. Du refuge des Ecrins, traverser NE à flanc pour gravir la combe SSE du col Emile Pic (du refuge du Glacier Blanc, suivre 121 et virer à droite avant le refuge des Ecrins pour remonter cette combe). Elle se redresse sous le col (150 m en S3/S4, court passage plus raide à la fin). Du col, gravir à pied l'arête W du Pic de Neige Cordier, rocheuse ou mixte, sans grande difficulté mais parfois délicate et exposée. Traversée possible vers l'Alpe du Villar-d'Arène (voir course 135).

**d.** Col du Glacier Blanc, 3275 m, versant S, PD. Sans intérêt comme passage (versant N trop raide) mais jolie pente S. Du refuge du Glacier Blanc, suivre 121 et vers 2900 m virer à droite pour gagner le col (S2/S3). Autres pentes comparables depuis le refuge du Glacier Blanc: versant SW de la brèche Cordier (3463 m, PD) et versant S du col du Glacier d'Arsine (3266 m, AD-).

## 127. PIC DU RIF

versant nord par le vallon du Grand Tabuc

3478 m

### Fiche technique

**Accès.** De Briançon, gagner NW le Monêtier-les-Bains (14 km). Se garer vers 1500 m sur la route au SW du village (près du télésiège de Charvet).

**Carte.** 3436 ET Meije-Pelvoux.

**Croquis.** Voir page 278.

**Altitude de départ.** 1500 m.

**Dénivelée.** 1978 m.

**Horaire global.** 9 h.

**Orientation.** N et surtout NE. Départ très matinal au printemps.

**Période.** Avril-mai, parfois mars et juin par bon enneigement.

**Difficulté.** AD. Orientation risquée par brouillard en haut. Passage des séracs peu évident par faible enneigement ou sans remontée préalable (comme 127e).

**Matériel supplémentaire.** Corde pour le glacier.

**Commentaire.** Au programme, immense vallon taillé pour le ski (et les avalanches) puis calotte glaciaire panoramique du Monêtier. Mais le bas se déneige vite et la course est très longue. Le col des Brouillards (3268 m) ou le pic de Dormillouse (3410 m) l'écourtent sans en diminuer l'intérêt. Et si le brouillard envahit la calotte, il est plus sage de s'arrêter avant.

### Itinéraire

Traverser le torrent (passerelle, 1560 m) puis remonter vers le SW, en suivant le tracé d'été, la rive gauche du vallon du Grand Tabuc, qui s'incurve vers l'W. Continuer rive gauche du vallon. Vers 2900 m, surmonter par la gauche (E) une raide zone de séracs dans une pente N (S4) pour retraverser ensuite à droite (W). Continuer SW sur la calotte glaciaire facile jusque sous le col des Brouillards. Virer à gauche (SE) et gravir un court ressaut raide (S4, quelques crevasse) puis continuer SE à flanc sous le pic de Dormillouse (facile mais vaste) pour gagner le sommet.

### Autres itinéraires

**a.** Tête de Ste-Marguerite, 2796 m, versant E, AD. Belles pentes soutenues dominant les chalets des Grangettes, rive gauche du Grand Tabuc. Suivre l'itinéraire 127 jusqu'au Pt 1644 m, puis monter en forêt rive droite d'un vallon NE et remonter la grande pente E qui suit. Sommet (facultatif) à pied par son arête SE rocheuse.

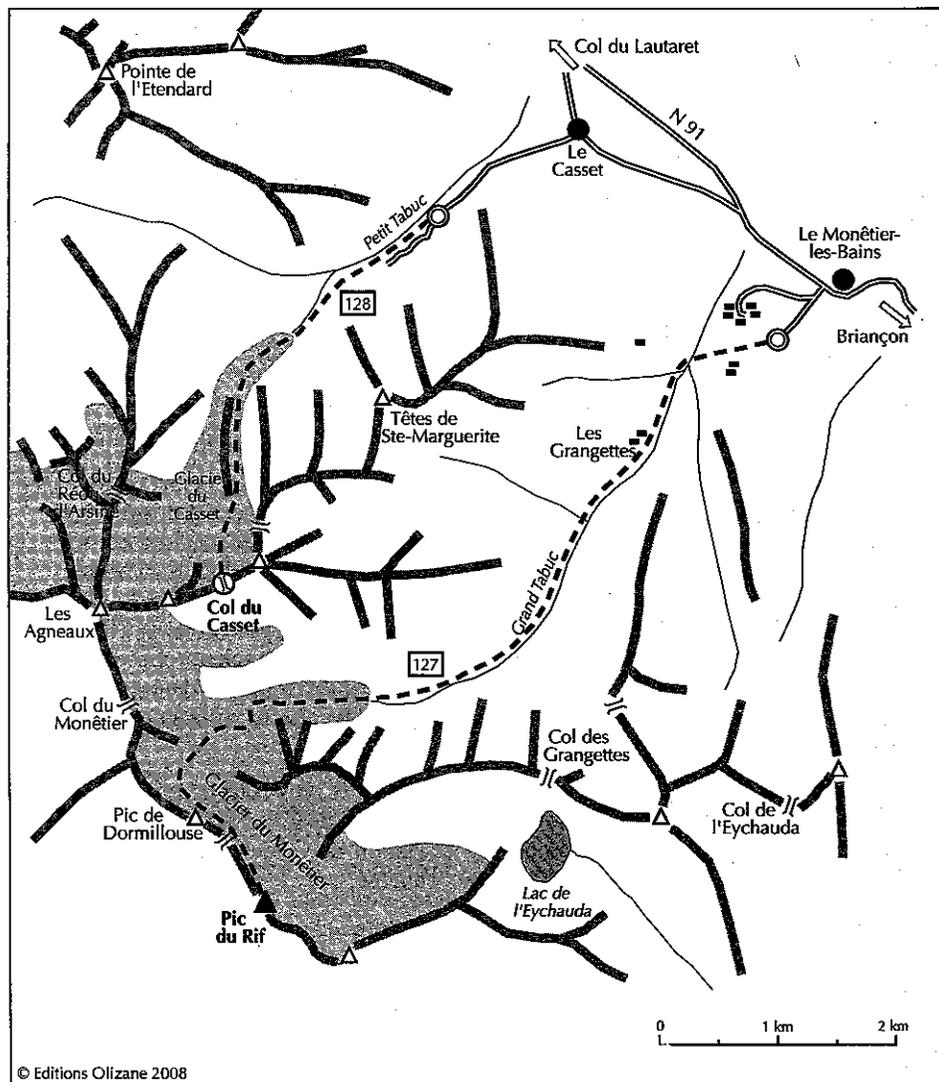
**b.** Col des Prés les Fonts, 3221 m, couloir E, D+ exposé. Étroit couloir au-dessus du petit glacier des Prés les Fonts. Quitter 127a vers 2200 m et rejoindre à gauche le petit glacier puis le couloir (200 m, S5/S6, plaque ou corniche possibles). Echappée par le col du Réou d'Arsine (cf. course 132).

**c.** Col du Casset, 3265 m, couloir SSE, D- exposé par neige dure. Assez étroit et secret, très joli ski par bon enneigement tôt au printemps. Virer à droite vers 2600 m dans le vallon du Grand Tabuc pour franchir un étroit passage orienté S, le long de l'arête S du Pic des Prés les Fonts (S3/S4). Obliquer un peu à gauche (S2) pour le couloir final (200 m, S4/S5).

**d.** Col du Monêtier, 3339 m, versant E, AD. Passage classique mais délicat vers le refuge du Glacier Blanc et Vallouise. Soit suivre 127 jusqu'au-dessus de la zone de séracs puis obliquer à droite, passer sous l'éperon SE du Pic Jean Gauthier et continuer NW jusqu'au col. Soit gravir à l'aplomb du col le couloir E (200 m, S4) permettant d'éviter les séracs. Du col, on peut monter au col Tuckett, puis à pied aux Agneaux (122b).

**e.** Pic du Rif, boucle E-N par le col des Grangettes et la descente du Grand Tabuc, D- exposé. Superbe, plus varié que 127 mais plus alpin et encore plus long. Quitter 127 vers 2000 m et remonter à gauche (SE) le vallon de la Montagnolle (S2/S3). Au replat vers 2350 m, obliquer à droite pour la pente NNE soutenue (S3 puis 100 m en S4/S5 exposé, fin rocheuse et plus raide sur 50 m) du col des Grangettes (2684 m). Descendre versant SW (rochers, raide mais court) vers le lac de l'Eychauda. Suivre W la combe à droite de la grande moraine rive gauche, puis remonter la rive gauche du glacier de Séguret Foran (crevasse). Descente par 127.

**f.** Col de l'Eychauda, 2425 m, combe N, F. Passage le plus commode du Monêtier à Chambran et Vallouise. Sa combe N est une piste de ski alpin. Le col retrouve le calme après la fermeture de la station de Serre-Chevalier (début mai) et son versant N reste assez longtemps enneigé.



## 128. COL DU CASSET

### versant nord (couloir Davin)

3265 m

#### Fiche technique

**Accès.** De Briançon, gagner NW le Monétier-les-Bains puis le Casset (21 km). Remonter SW la piste forestière, barrée au pont du Clot du Gué.

**Carte.** 3436 ET Meije-Pelvoux.

**Croquis.** Voir page 278.

**Altitude de départ.** 1560 m.

**Dénivelée.** 1705 m.

**Horaire global.** 8 h.

**Orientation.** N.

**Période.** Avril-mai, parfois mars si bien enneigé (risque de glace sous-jacente) et juin (goulottes formées par temps chaud très gênantes).

**Difficulté.** TD- exposé. Couloir en S4/S5 sur 500 m, fin en S5/S6 sur 100 m (sortie de droite). Risque de coulées, de chutes de pierres ou de séracs, d'encombrement par les skieurs parfois trop nombreux. Echappées par le glacier du Réou d'Arsine (cf. 132) ou le couloir S du col du Casset (127c, D- exposé).

**Matériel supplémentaire.** Piolet, casque, corde pour le glacier.

**Commentaire.** Très esthétique, assez large, sorte d'antichambre du ski extrême, c'est le couloir parfait pour le skieur de pente raide qui peut l'examiner en partie depuis la route du col du Lautaret. Mais par mauvaises conditions (neige dure par exemple) sa longueur le rend très dangereux: ne pas s'obstiner alors à «cramponner» avec les carres des skis, descendre à pied avec de vrais crampons et un piolet !

#### Itinéraire

Suivre SW le GR 54 (piste puis chemin). A partir du Grand Pré (1745 m), prendre la rive gauche du torrent du Glacier du Casset et rejoindre à gauche le pied du couloir (2300 m). Le remonter (chutes de pierres rive droite par temps chaud, petites chutes de séracs rive gauche) et vers 3000 m sortir à droite sur le grand replat du glacier par 100 m plus raides. Fin facile vers le S en passant à droite d'une crête rocheuse vers 3200 m (quelques crevasses). On peut aussi gravir directement le couloir jusqu'au col des Prés les Fonts (TD exposé, 150 m de S6 supplémentaires en haut).

## 134. BRÈCHE DE CHAMOISSIÈRE

versant nord-est

3060 m environ

### Fiche technique

*Accès.* Villar-d'Arène – Pied du Col. Voir course 132.

*Carte.* 3436 ET Meije-Pelvoux.

*Croquis.* Voir page 286.

*Hébergement.* Refuge de l'Alpe de Villar-d'Arène (2077 m).

*Altitude de départ.* 1667 m (Pont d'Arsine).

*Dénivelée.* 410 m jusqu'au refuge, puis 983 m.

*Horaire global.* 2 h jusqu'au refuge, puis 4 h 30 refuge-refuge.

*Orientation.* NE. Partir tôt au printemps.

*Période.* Février-mai. Attention aux plaques en hiver.

*Difficulté.* AD+ exposé par neige dure. Risque de plaques ou de coulées.

*Matériel supplémentaire.* Piolet agréable.

*Commentaire.* Très belle descente dans un cadre sauvage malgré la proximité du refuge.

### Itinéraire

Suivre 132 jusqu'au refuge. Continuer SE dans le facile vallon du col d'Arsine sur 1 km et virer à droite pour remonter la grande pente NE régulière (S2) puis le petit glacier de Chamoissière (non crevassé) qui oblique à gauche puis à droite (S3/S4 puis 200 m de S4/S5) jusqu'à une brèche (3060 m environ) sur l'arête NW du Pic de Chamoissière, entre le sommet et le Pt 3095 m.

### Bain de boue

Merci encore aux skieurs-alpinistes qui m'ont de nuit prêté main-forte alors que je m'étais sombremenent embourbé dans la piste schisteuse au bout du parking (malgré les chaînes « toujours prêtes » que je n'arrivais pas à poser). Ils m'ont généreusement sorti de la gadoue, au risque de commencer leur journée maculés de boue. Entrée en matière bien prosaïque à proximité de la Calotte des Agneaux, véritable « diamant » du massif.

## 135. PIC DE NEIGE CORDIER

boucle est – ouest

3614 m

### Fiche technique

*Accès.* Villar-d'Arène – Pied du Col. Voir course 132.

*Carte.* 3436 ET Meije-Pelvoux.

*Croquis.* Voir page 286.

*Hébergement.* Refuge de l'Alpe de Villar-d'Arène (2077 m).

*Altitude de départ.* 1667 m (Pont d'Arsine).

*Dénivelée.* 410 m jusqu'au refuge, puis 1537 m.

*Horaire global.* 2 h jusqu'au refuge, puis 8 h refuge-refuge.

*Orientation.* Descente NW à W mais montée impérativement très matinale.

*Période.* Avril-mai. Bon enneigement stabilisé nécessaire.

*Difficulté.* AD+. Couloir de montée raide et vite réchauffé (coulées ou chutes de pierres possibles). Rochers sommitaux exposés (facultatifs). Descente crevascée, exposée par neige dure, demandant sens de l'itinéraire et/ou repérage préalable (par exemple depuis la course 136).

*Matériel supplémentaire.* Piolet, corde.

*Commentaire.* Du ski-alpinisme typique: pas de ski vraiment difficile mais plusieurs passages nécessitant sens de l'itinéraire et maniement du piolet ou de la corde. Une des boucles les plus complètes des Ecrins, par son sommet emblématique et sa descente réputée et plongeante sur le glacier crevassé des Agneaux (en principe bouché au printemps). Les randonneurs rapides pourront l'envisager dans l'autre sens à condition de descendre assez tôt le couloir E. Possibilité également de traverser vers le refuge des Ecrins et le Glacier Blanc par 121c (très classique).

### Itinéraire

*Montée* (versant E de la brèche de la Plate des Agneaux puis arête N, AD+ peu soutenu). Du refuge de l'Alpe, atteint par 132, monter SE vers le col d'Arsine. Juste avant le col, gagner à droite (S) la moraine latérale rive gauche du glacier d'Arsine. La suivre en restant à sa droite. Continuer W jusqu'au pied du couloir E de la brèche de la Plate des Agneaux (3217 m). Le gravir (200 m, S4 puis S4/S5) et gagner Neige Cordier par son arête N d'abord assez large (S3, corniches côté E). Les 80 derniers mètres se gravissent à pied, soit par l'arête N mixte ou rocheuse un peu délicate, soit par la facette NW en S4/S5 exposé. On peut aussi « shunter » le sommet par la droite pour le col Emile Pic en traversant horizontalement à flanc une pente NW assez raide (S3/S4 exposé par neige dure).

*Descente* (versant NW du col Emile Pic, AD+ exposé par neige dure). Du sommet, descendre au col Emile Pic (3483 m) soit par la facette NW puis une traversée à gauche (variante D exposé), soit à pied par l'arête W mixte ou rocheuse, assez délicate et exposée (itinéraire normal). Plonger dans le versant N du col, au centre de la combe glaciaire (S3). Vers 3100 m, passer et rester rive droite (moins de crevasses). Quitter le glacier vers 2900 m par un étroit passage rive droite entre des rochers (S4/S5 peu exposé). Descendre la grande combe W qui suit (soutenu, S2 à S3). Vers 2400 m, négocier prudemment un ressaut W de 100 m en S4/S5, vite déneigé au printemps. Ne pas hésiter à déchausser et passer plutôt à gauche, surtout s'il est très déneigé (gradins herbeux). Descendre ensuite N le facile vallon de la Plate des Agneaux jusqu'à Valfourche (2021 m). Soit remonter NE au refuge de l'Alpe. Soit longer la rive droite presque plate de la Romanche et remonter à droite à la combe de montée au refuge qui ramène dans la vallée (ne pas longer trop longtemps la Romanche, verrou rocheux dangereux).

#### **Variantes**

◇ Collet neigeux 3069 m sur l'arête ENE du Pic d'Arsine. Donne accès à la belle combe NE du Pic d'Arsine (course 133, alternative à 135 si son couloir E est mauvais, mais ne permet pas de gagner le refuge des Ecrins).

◇ Roche Emile Pic, 3586 m. Sommet skiable (S4) depuis le col Emile Pic.

#### **Non à la montagne interdite**

La surenchère juridique qui nous vient comme les perturbations météo d'Outre-Atlantique a entraîné les hivers précédents des décisions ubuesques de la part d'élus cherchant à se couvrir en interdisant le ski hors-pistes par fort risque d'avalanches. Cette entrave à la liberté de circulation est doublement ridicule: d'une part, certaines stations de ski n'hésitent pas pour leur publicité à citer en exemple leur domaine hors-piste; d'autre part, de nombreux exemples comme l'alcool en vente libre ou les camions de plus en plus nombreux sur les routes et responsables d'une bonne partie des accidents, montrent que l'hypocrisie sur la «sécurité» dans nos sociétés occidentales est à son comble. Dès que l'on touche à la sacro-sainte économie, le danger disparaît comme par enchantement. Par contre, lorsqu'il s'agit d'aller chercher des malheureux suffoquant sous deux mètres de neige, on commence à rechigner pour payer les secours. Sans se poser la question de savoir combien coûtent à la collectivité, par exemple, le football ou les jeux olympiques qui eux aussi sont loin d'intéresser tout le monde. Gageons que le Pic de Neige Cordier à l'allure si altière, imposant naturellement la prudence par conditions douteuses, ne soit jamais le théâtre de tels interdits de circuler.

## **136. GRANDE RUINE, PIC MAÎTRE**

**versant sud-est**

3728 m

#### **Fiche technique**

*Accès.* Villar-d'Arêne – Pied du Col. Voir course 132.

*Carte.* 3436 ET Meije-Pelvoux.

*Croquis.* Voir page 286.

*Hébergement.* Refuge Adèle Planchard (3169 m).

*Altitude de départ.* 1667 m (Pont d'Arsine).

*Dénivelée.* 1502 m jusqu'au refuge, puis 559 m.

*Horaire global.* 6 h jusqu'au refuge, puis 6 h (longs plats en bas).

*Orientation.* SE. Départ très matinal.

*Période.* Mars-mai, parfois juin.

*Difficulté.* AD-. Glacier crevassé. Coulées possibles sous le refuge.

*Matériel supplémentaire.* Piolet, corde.

*Commentaire.* Sommet classique, option inédite: l'arête E de la pointe Brevoort, bien connue en été, est délaissée au profit du Pic Maître, nœud orographique et donc belvédère incomparable. De plus, vu l'ardeur matinale du soleil sur ce grand versant SE, il est préférable que la partie finale à pied ne prenne pas trop de temps. Ne pas négliger la montée au refuge, véritable course qui n'emprunte pas le chemin d'été, impraticable en hiver et au printemps (barres).

#### **Itinéraire**

*Montée au refuge Adèle Planchard* (versant SE direct sous le refuge, AD-, monter tôt le matin ou passer par le col des Neiges, PD+, voir 136a). Suivre 132 jusqu'au-dessus du verrou du Pas d'Anna Falque et vers 1900 m trouver un chemin à flanc vers la droite menant au plat de la Romanche (assez scabreux si le chemin est enneigé, dans ce cas continuer à monter vers le refuge de l'Alpe et redescendre plus loin à la Romanche). Longer vers le S, plutôt rive gauche, la rivière quasi-plate, passer sous le refuge de l'Alpe de Villar-d'Arêne et continuer SW jusqu'au plat de Valfourche. Remonter S le vallon peu raide puis SW la rive gauche facile du glacier de la Plate des Agneaux (quelques crevasses) jusqu'à sa grande moraine (2500 m environ). Virer à droite, remonter un couloir SE entre des rochers (S3 soutenu) puis tirer à droite dans les pentes SE (S2) sous le refuge.

*Grande Ruine, Pic Maître* (versant SE, puis arête S, AD-). Du refuge, remonter WSW à flanc le glacier supérieur des Agneaux. A partir de 3300 m, monter WNW en rive gauche, moins crevassée. Passer au pied du col du Diable et continuer W jusqu'à la brèche Giraud-Lézin (3668 m). Sommet à pied par l'arête S, assez alpine mais courte avec une partie parfois skiable en versant SE.

### Variantes

◇ Col du Diable, 3565 m, versant S facile. Suivre 136, virer à droite vers 3500 m pour le col. Versant N redoutablement extrême (55° puis 50°).

◇ Pointe Brevoort, 3765 m, arête E. Point culminant de la Grande Ruine. Quitter 136 vers 3620 m, traverser à gauche (rimaye), suivre à pied l'arête assez alpine (120 m de haut). Versant NE parfois skiable (D exposé).

### Autres itinéraires

**a.** Col de la Casse Déserte, 3483 m, traversée E-W, AD. Traversée de toute beauté, la plus commode du Villar-d'Arène au refuge du Châtelleret et la Bérarde. Suivre 136. Vers 2500 m continuer tout droit (W) rive gauche du glacier (à droite de la moraine, pas de risque de crevasse). Vers 2800 m, virer à droite (N) pour rejoindre le glacier de la Casse Déserte. Le remonter rive gauche (crevasses) jusque sous le col des Neiges (3348 m), passage classique mais crevassé pour gagner le refuge Adèle Planchard. Obliquer à gauche et gravir le couloir E final du col de la Casse Déserte (S4/S5, court). Belle descente versant W (décrite en détail dans *Ski de Randonnée - Isère*), d'abord par un court couloir à pied, puis par le glacier crevassé de la Grande Ruine (rive gauche puis rive droite), enfin par les pentes assez vite déneigées (S3/S4) rive droite du ravin de Charreirou jusqu'au refuge du Châtelleret.

**b.** Col de la Roche Faurio, 3376 m, couloir NNW, TD exposé (500 m en S5/S6, rimayes). Le plus beau couloir glaciaire dans ce secteur propice au ski extrême, au-dessus du glacier de la Plate des Agneaux (partir du refuge de l'Alpe du Villar-d'Arène). Echappée facile versant S vers le refuge des Ecrins. Alternative moins difficile: couloir N de la Brèche E de la Somme (3269 m, TD-, étroit, bon enneigement nécessaire, échappée possible versant S vers la Bérarde).

## 137. COL DU CLOT DES CAVALES

versant est

3158 m

### Fiche technique

*Accès.* Villar-d'Arène - Pied du Col. Voir course 132.

*Carte.* 3436 ET Meije-Pelvoux.

*Croquis.* Voir page 286.

*Hébergement.* Refuge de l'Alpe de Villar-d'Arène (2077 m).

*Altitude de départ.* 1667 m (Pont d'Arsine).

*Dénivelée.* 410 m jusqu'au refuge, puis 1170 m environ.

*Horaire global.* 2 h jusqu'au refuge, puis 6 h refuge-refuge.

*Orientation.* E à NE. Départ très matinal au printemps.

*Période.* Avril-mai, voire dès février par bon enneigement stabilisé.

*Difficulté.* PD+. Vallon avalancheux. Glacier peu ou pas crevassé au N du col mais nettement plus crevassé au S.

*Matériel supplémentaire.* Corde pour le glacier.

*Commentaire.* Très belle pente finale au-dessus d'un vallon agréable, compensant les longs plats du bas. Cadre superbe. Le versant W du col, classique en été mais raide et encombré de barres, n'est pas conseillé à ski. Pour gagner le refuge du Promontoire, traverser plutôt le col des Chamois (137b) ou le col du Pavé (137d), tous deux difficiles, ou opter pour le col de la Casse Déserte (136a), meilleur passage de Villar-d'Arène au refuge du Châtelleret.

### Itinéraire

Du refuge de l'Alpe, atteint par 132, descendre SW à flanc jusqu'à la Romanche (2000 m) et la longer jusqu'au Plan de Valfourche. Remonter W le long vallon du Clot des Cavales (un peu de S2) puis la belle pente régulière un peu à droite de l'aplomb du col du Clot des Cavales (S2/S3 soutenu) et obliquer à gauche pour gagner le col. Ses abords peuvent être crevassés, alors que la pente plus à droite qui mène au pied de l'arête S du Pic Nord des Cavales (Pt 3178 m) ne l'est en principe pas. Descente par le même itinéraire. En bas, soit remonter au refuge, soit longer la rive droite presque plate de la Romanche et remonter à droite à la combe de montée au refuge qui ramène dans la vallée (ne pas longer trop longtemps la Romanche, verrou rocheux dangereux).

### Autres itinéraires

**a.** Col de la Grande Ruine, 3249 m, versant NE, PD+. Longue et belle pente soutenue en S2/S3 mais assez crevassée. Suivre 137 jusque vers 2500 m et obliquer à gauche (SW) pour remonter le glacier (crevasses) jusqu'au col. Traversée possible mais raide vers le vallon des Etançons par le versant W (AD+ exposé, descendre NW à flanc au-dessus des barres au début (S4/S5), voir aussi *Ski de Randonnée - Isère*).

**b.** Col des Chamois, 3200 m, traversée E-W, D exposé. Passage alpin utilisé surtout pour le tour de la Meije. Quitter 137 vers 2850 m en traversant horizontalement à droite (NE) au-dessus des barres (S3) pour rejoindre le refuge et le lac du Pavé (2841 m). Longer la rive gauche du lac et virer à gauche pour le couloir E du col des Chamois (250 m en S4). Descendre son étroit couloir W (150 m en S5/S6 exposé) puis obliquer un peu vers la droite (S2/S3) et traverser à droite (N) vers 2750 m entre deux zones de barres (S3) pour rejoindre le vallon des Etançons.

**c.** Pointe des Chamois, 3315 m, versant SE, PD+ soutenu. Une section exposée par neige dure. Belle descente moins directe que 137. Quitter 137b au début de la traversée vers le lac du Pavé pour remonter les pentes SE soutenues menant à un collet au pied de l'arête S sommitale, rocheuse et facultative (corde nécessaire).

**d.** Col du Pavé, 3554 m, traversée E-W, D- exposé. Passage dont le versant W emprunte un raide glacier suspendu (séracs) parfois impraticable, déconseillé si on ne l'a pas repéré au préalable. Du refuge du Pavé atteint par 137b, monter N au glacier supérieur des Cavales et le remonter vers la gauche pour gagner le col (crevasses, S4, fin raide mais courte à pied). Le versant W se descend en oblique à droite (rimayes, séracs, S3 et ressauts convexes en S5). Il est décrit en détail dans *Ski de Randonnée - Isère*, mais son état évolue au fil des années.

## 138. BEC DE L'HOMME

versant nord

3439 m

### Fiche technique

**Accès.** De la Grave, suivre E la N91 vers le col du Lautaret. Peu après Villard'Arène, prendre à droite la petite route du Pied du Col. Avant ce hameau, prendre à droite une route en principe déneigée et se garer au Pont des Brebis.

**Carte.** 3436 ET Meije-Pelvoux.

**Altitude de départ.** 1662 m.

**Horaires global.** 8 h.

**Période.** Avril-mai, parfois dès mars.

**Matériel supplémentaire.** Piolet.

**Croquis.** Voir page 298.

**Dénivelée.** 1792 m.

**Orientation.** Descente N puis NE.

**Difficulté.** D exposé dans le haut.

**Commentaire.** Grande course d'altitude exigeant une technique sûre et de bonnes conditions (risque de glace ou de plaques dans le haut, de coulées dans le bas). A faire avec une petite neige fraîche en haut, assez tôt au printemps. En mai, les pentes inférieures NE se déneigent vite et sont bien plus tôt au soleil que les pentes du haut. Du sommet, beau panorama sur la chaîne Gaspard-Meije.

### Itinéraire

Remonter à l'aplomb de l'Ane la raide combe NE où serpente le sentier d'été du refuge de l'Aigle (300 m en S3 puis S4). En sortir à droite sur une épaule (Passe du Midi, 2050 m). Rejoindre vers la droite la combe N à droite de l'Ane (2375 m), la remonter et continuer dans une jolie combe NE bordée à gauche par une falaise (S2). Vers 2800 m, prendre à gauche une pente N, traverser à gauche (S4 soutenu) puis revenir à droite pour surmonter une barre. Continuer à traverser à droite (W) jusqu'au glacier-névé du Bec. Remonter sa rive droite (100 m, S4/S5) à gauche d'une bande rocheuse occupant presque la largeur du glacier. Gravier à gauche un couloir encaissé (80 m, S5) ou à droite une pente soufflée (100 m, S5) pour accéder à la pente N sommitale. La remonter (exposé, risque de plaques, 150 m d'abord en S4 puis de moins en moins raide). Gagner à gauche le sommet E, moins haut que le sommet W (3454 m) mais skiable (court S4).

### Autre itinéraire

**a.** Col du Bec, 3065 m, versant NE, AD. Belle descente homogène, plus accessible et plus souvent en conditions que 138. Suivre 138 jusqu'au glacier du Bec et continuer SW jusqu'à la crête (3100 m) un peu au S du col du Bec. Belle vue sur la Meije. La Vire Amieux, passage d'été vers le refuge de l'Aigle, est déconseillée en hiver et au printemps (scabreux, exposé). Du col, on peut rejoindre 138 en longeant S la crête (passage à pied) et en traversant à gauche vers 3200 m.



### Variantes

- ◇ Pente N menant à l'arête E à droite du ressaut rocheux, skiable par très bonnes conditions (S5/S6 sur 100 m, exposé, glace fréquente).
- ◇ Tête des Corridors (3734 m) ou pente N sous le Doigt de Dieu (limite skiable vers 3900 m): moins panoramiques mais plus «skieur».
- ◇ Descente du refuge de l'Aigle par le glacier du Tabuchet, orienté N, plus commode mais plus vite déneigé dans le bas. Superbe. Suivre la combe rive droite du glacier (crevasses) puis le flanc droit de la Côte Longue (voir la descente finale de 140 pour plus de détails). Monotone à la montée.

### Autre itinéraire

a. Col Claire, 3408 m, versant NNE, TD exposé. Très esthétique mais crevassé avec une partie basse du glacier d'Armande impraticable (séracs) et sans réelle échappée. (Le beau vallon S du col Claire est hélas fermé en bas par une grande barre rocheuse sillonnée de torrents à cascades, impraticable à ski.) Repérage aux jumelles indispensable (cette course exige de plus en plus de «guetter» les bonnes conditions, à cause de la modification assez rapide des terrains glaciaires dans les Ecrins). Suivre 139 et aborder le glacier du Lautaret par sa rive droite (crevasses). La quitter pour une pente N (200 m de S6) qui mène au Glacier supérieur du Lautaret, moins raide. Vers 3200 m le traverser à gauche pour le glacier d'Armande en franchissant la côte rocheuse (désescalade ou rappel - anneau en principe en place - sur 30 m). Col par sa pente finale NNE (200 m, S6, glace fréquente). Descente par le même itinéraire ou par le glacier d'Armande (S4 et S5, séracs pas toujours franchissables, surtout par faible enneigement ajouté au retrait glaciaire en cours) qu'on quitte à gauche vers 2750 m, au-dessus des gros séracs inférieurs, pour retraverser la côte rocheuse et reprendre l'itinéraire de montée.

### Bain forcé

Le cône d'avalanche sur la Romanche pour rejoindre le vallon de l'Homme n'est pas toujours au rendez-vous. Les plus téméraires n'hésitent pas alors à braver le courant, de nuit, en slip dans l'eau glacée, les skis sur le dos. En général, ils se souviennent de l'épreuve. Les plus malins, moins friands d'émotions, partent du Pont des Brebis et longent la rive gauche sans véritable chemin et sans bénéficier de ce réveil-matin tonique !

## 140. GLACIERS DE LA MEIJE

### traversée en trois jours

3512 m

### Fiche technique

Accès. Téléphérique de la Grave.

Croquis. Voir page 298.

Dénivelée. 0 + 1150 + 750 m.

Orientation. S, E et N.

Difficulté. D alpin et exposé.

Carte. 3436 ET Meije-Pelvoux.

Altitude de départ. 3550 m.

Horaire global. 2 h + 5 h + 7 à 8 h.

Période. Avril-mai.

Matériel supplémentaire. Piolet, corde.

Hébergements. Refuges de la Selle (2673 m), du Promontoire (3082 m) et éventuellement de l'Aigle (3450 m) si on termine par la Meije Orientale.

Commentaire. Grande course glaciaire engagée, surtout le dernier jour, dans un cadre époustouflant. Un «must» absolu, avec d'immenses descentes pour une dénivelée montée modeste grâce au téléphérique. Actuellement, la première benne ne partant que vers 9 h, réaliser cette traversée en 2 jours implique une descente du raide versant E de la brèche du Râteau souvent trop tardive pour être sûre. Nous proposons donc de fractionner ce raid en 3 jours.

### Itinéraire

1<sup>er</sup> jour (traversée du col de la Lauze, 3512 m, AD exposé par neige dure). De la Grave, monter en téléphérique au col des Ruillans (3211 m) puis en téléski au Dôme de la Lauze. Descendre ni trop tôt ni trop tard le versant S du col de la Lauze (S3/S4 sur 500 m) vers le refuge de la Selle.

2<sup>e</sup> jour (traversée de la brèche du Râteau, 3235 m, AD exposé par neige dure, court passage alpin). Monter ENE à flanc (S2/S3) jusqu'au replat du glacier de la Selle (3000 m environ). Le traverser E et gravir le raide mais court versant W de la brèche du Râteau en passant un gros bloc rocheux par la droite (courte escalade en II/III, corde utile). Descendre son versant E rectiligne (S3/S4 sur 300 m puis S2/S3 soutenu, boules fréquentes) jusqu'au vallon des Etançons qu'on rejoint vers 2500 m (on peut aussi traverser NE à flanc vers 2900 m en franchissant le haut d'un ravin, itinéraire pas évident et avalancheux au-dessus de barres, déconseillé). Remonter le vallon jusqu'au pied du Promontoire, obliquer à gauche pour s'élever sur le glacier (crevasses) et gagner le bien-nommé refuge du Promontoire par une grande traversée horizontale vers la droite.

3<sup>e</sup> jour (traversée de la brèche de la Meije, 3357 m, et du Passage du Serret du Savon, 3399 m, vers le refuge de l'Aigle, D alpin et exposé, puis descente du glacier du Tabuchet, AD). Monter NW à flanc puis N vers la brèche de la Meije et la gravir à pied par la gauche (rimaye, 100 m en S4/S5). Suivre la crête de la brèche jusqu'à son extrémité E et descendre à pied le versant N en légère oblique vers la droite jusqu'à la rimaye suivie d'un grand replat (60 m, S5/S6,

souvent soufflé et dangereux à ski à cause des rochers sous-jacents). Obliquer à droite pour descendre une bosse glaciaire NE (S3, rimaye) puis traverser longuement à flanc en légère descente sous la paroi N de la Meije jusque vers 3100 m. Remonter ESE la large rampe glaciaire (S2, crevasses) sous la paroi jusqu'à un grand replat vers 3350 m, au pied des séracs des Corridors. Descendre NE (S2, chutes de glace) jusqu'à l'étroit couloir NW du Passage du Serret du Savon, qu'on découvre au dernier moment. Le gravir à pied (150 m en S5, coulées ou plaque possibles) jusqu'au vaste glacier du Tabuchet, peu raide (3399 m). Le traverser vers l'E, d'abord en légère ascendance à droite d'une zone de grandes crevasses, puis à plat jusqu'au refuge de l'Aigle (3450 m) blotti contre une petite aiguille rocheuse et dominant le raide glacier de l'Homme. Soit passer la nuit au refuge et finir le lendemain par la Meije Orientale et le glacier de l'Homme (course 139, repérage préalable nécessaire). Soit descendre N la combe rive droite du glacier du Tabuchet, sous les parois rocheuses du Bec de l'Homme, en louvoyant pour franchir une ou deux bosses glaciaires dans le bas (soutenu, S2 et S3, crevasses, coulées possibles). Continuer sous le glacier par la grande pente NW à gauche de la crête de la Côte Longue (S3/S4 soutenu, exposé par neige dure) puis si elle est enneigée franchir cette crête et descendre son versant N (S3/S4), sinon suivre la sente sur la crête. Contourner les falaises d'ardoise du bas par un crochet à droite pour rejoindre la piste qui traverse la Romanche et ramène à la Grave (1456 m).

#### Variantes

◇ Traversée en 2 jours via le col de la Lauze, optimale pour des skieurs rapides si la première benne part à 6 ou 7 h du matin (ou en quittant très tôt le refuge Chancel, 2506 m, pour monter au col de la Lauze par la piste, soit 1900 m à gravir le premier jour). Dans le versant S du col de la Lauze, prendre à gauche vers 3250 m le couloir qui longe l'arête S du Pic de la Grave (S4) et dès que possible, vers 2900 m, traverser à flanc vers la gauche pour rejoindre 140 un peu avant le replat du glacier de la Selle.

◇ Traversée en 2 jours via le col de la Girose (3514 m). Plus risqué, moins agréable et pas forcément plus rapide que le col de la Lauze car on perd du temps à mettre et enlever skis ou crampons. Du col des Ruillans monter SSE au col de la Girose en franchissant par la gauche ou la droite (S3 à S4, rimaye) le rognon raide sous le col. Descendre à pied son couloir SSW encaissé (200 m de S5 exposé, dégel assez tardif) puis descendre à flanc vers la gauche pour rejoindre 140 près de la brèche du Râteau.

◇ Traversée du col du Replat (3335 m, AD) au lieu de la brèche du Râteau. Plus de dénivelée mais neige parfois meilleure dans le versant SE du col, vite réchauffé lui aussi. Le descendre à pied au tout début, contourner les barres vers 2800 m par un large crochet à droite et vers 2350 m descendre sur la gauche (barres) vers le refuge du Châtelleret (voir *Ski de Randonnée - Isère* pour plus de détails).

◇ Accès au refuge de la Selle depuis St-Christophe ou au refuge du Promontoire depuis la Bérarde (long, PD, voir *Ski de Randonnée - Isère*).

◇ Descente du versant NNW de la brèche de la Meije par la langue glaciaire N entre les deux arêtes rocheuses des Enfetchores. Volontairement non décrite dans ce livre car avalancheuse, très raide (45°), très exposée (barres) et surtout cheminement très difficile à trouver sans guide (en patois «s'enfetcher» signifie «se perdre»). Plus à l'E, le glacier de la Meije est infranchissable vers le bas.

#### Autres itinéraires

**a.** Tour de la Meije en trois jours. Magnifique raid sans remontées mécaniques, plus exigeant physiquement que 140 mais mieux orienté et très gratifiant. De Villar-d'Arène (Pont d'Arsine, 1667 m) gagner en deux jours le refuge du Promontoire. Deux possibilités:

1. Plus court, plus difficile (D exposé). Monter dormir au refuge de l'Alpe du Villar-d'Arène (2077 m) ou du Pavé (2841 m, monter tôt) puis traverser le col des Chamois (3200 m, 137b) ou le col du Pavé (3554 m, 137d, repérage préalable nécessaire) vers le vallon des Etançons (2700 m) qu'on remonte jusqu'au refuge du Promontoire (3082 m).

2. Plus long, moins difficile (AD), descente magnifique. Partir tôt pour monter dormir au refuge Adèle Planchard (3169 m) puis traverser le col de la Casse Déserte (3483 m, 136a) vers le refuge du Châtelleret (2232 m) puis monter au refuge du Promontoire. Le programme du 3<sup>e</sup> jour est identique à celui de 140.

**b.** Refuge de l'Aigle, 3450 m, versant N, glacier du Tabuchet, AD. Longue montée un peu monotone par la superbe descente finale de 140. Accès à ski le moins ardu au plus haut refuge du massif.

#### Petits hommes, grandes montagnes

Commodité de l'approche en téléphérique, dénivelée modeste malgré la grandeur du cadre, proximité apparente de refuges bien gardés, peuvent rendre trop confiant celui qui enchaîne dans la journée col de la Girose et brèche du Râteau avant de regagner la Grave le lendemain. Cet itinéraire est assez souvent parcouru tardivement (descente de la brèche du Râteau vers midi) ou en conditions douteuses (nébulosité, mauvais regel, neige fraîche accumulée). Or il s'agit d'une course engagée. Le refuge de l'Aigle est difficile à trouver par mauvaise visibilité et la combe glaciaire sous la face N de la Meije, dont on ne sort que par le haut, peut devenir un piège redoutable. En effet, les hélicoptères ne volent pas dans le brouillard, même à l'ère du téléphone portable, d'ailleurs inutilisable quand la cordée entière est enfouie sous une avalanche. Que la course ait été réalisée les jours précédents, voire la veille, ne prouve pas forcément que les conditions sont sûres. En dernier ressort, c'est à vous de savoir renoncer, car c'est de votre peau qu'il s'agit. Et la montagne, même si elle n'est pas aussi homicide qu'on le dit, ne donne pas toujours une deuxième chance.

# H1. CASSE-DESERTE

glacier de la Grande Ruine 3483 m

- ▶ **Départ : 1720**
- ▶ **D +/- : 1760**
- ▶ **Orientation : ouest**
- ▶ **Pente : pass.45°**
- ▶ 3436ET

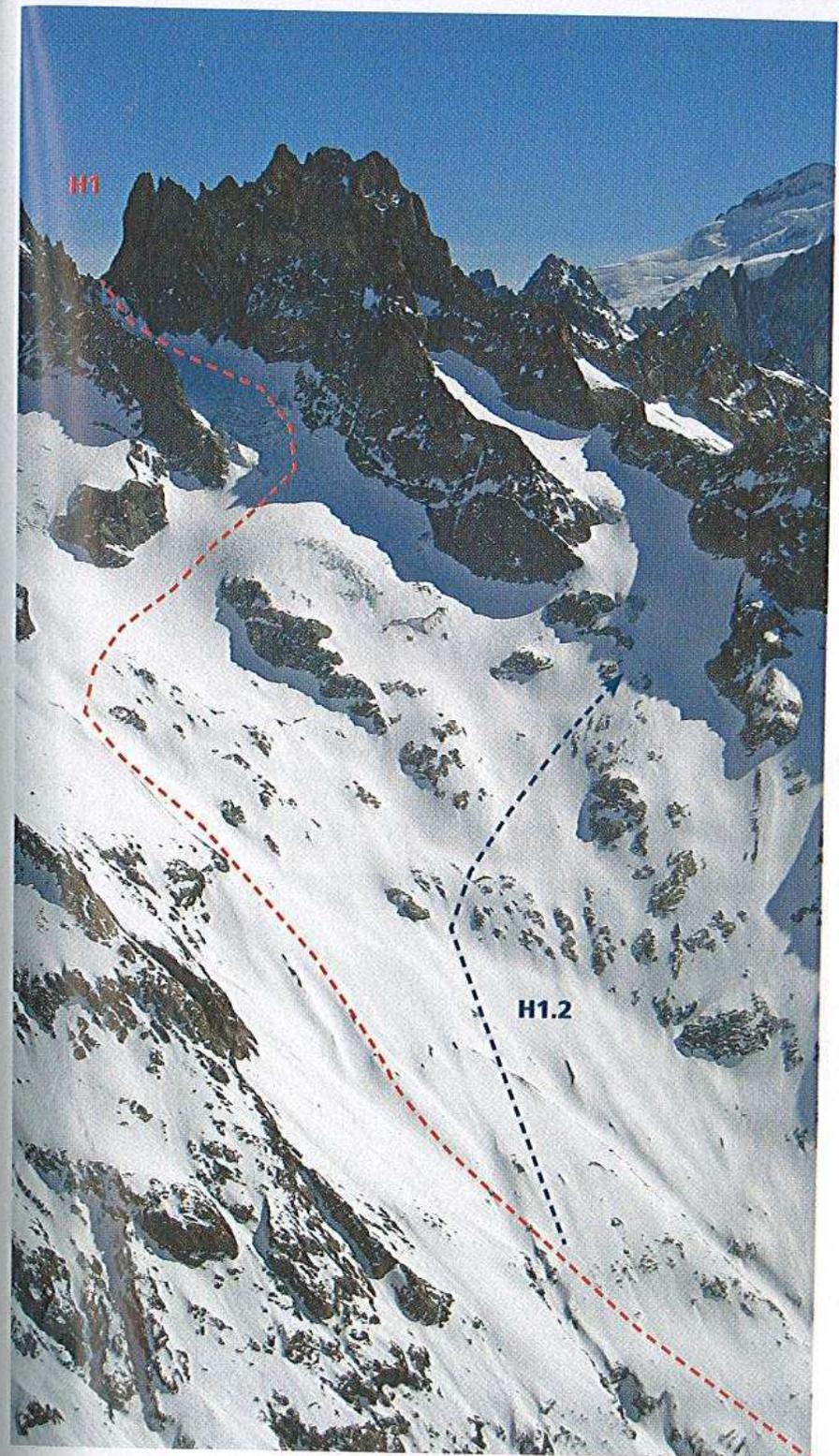
- ▶ **Durée : 6h00**
- ▶ **Ski : 3.3**
- ▶ **Marche : PD-**
- ▶ **Exposition : 2**
- ▶  239,241

De **La Bérarde**, suivre **H4** en direction du refuge du Châtelleret. Un km avant celui-ci, sur le grand replat (2070 m), commencer à monter doucement sur la droite (*rive gauche du vallon des Etaçons*), puis monter franchement sur la droite juste après le ravin de Charreirou par des banquettes raides sur 100 m. La pente s'adoucit un peu au-dessus. Remonter tout le vallon pour attaquer le glacier de la Grande Ruine par son bord nord, puis monter en traversée vers le sud jusqu'à une barre de séracs. En bonnes conditions, celle-ci se négocie sans avoir à quitter les peaux mais le passage est exposé, avec des portions de pente à 35-40°. On arrive sur un grand replat précédant le col évident que l'on atteint par une dernière pente raide (45°), soit directement soit par un petit couloir à gauche du col et communiquant immédiatement avec celui-ci. En cas de fréquentation importante cette dernière section peut-être inskiable à cause des marches gelées.

**H1.1.** Pointe Brevoort : s'atteint après avoir descendu le versant est du col de Casse-Déserte (40-45°/100). Franchir le col des Neiges d'où l'on rejoint la voie normale de la Grande Ruine (de Villar-d'Arêne, voir **J7**). Retour par la même voie. Course très longue, même en faisant étape au refuge du Châtelleret. Avec le sommet de la pointe Brevoort, ensemble ski : 4.2.

**H1.2.** La brèche des Rochers-Rouges (ou la fin de la pente de neige au pied du pic Bourcet). Distinct de **H1** sur 800 m. Intéressante en cas d'affluence ou si la zone de séracs de **H1** est mal enneigée.

*Grandiose classique depuis les "101 sommets à ski" de Claude et Philippe Traynard publié en 1966, la réputation de la Casse-Déserte n'est pas usurpée, rivalisant en notoriété avec son homonyme de l'Izoard, haut lieu du Tour de France. La Casse-Déserte est intéressante dans les traversées Isère - Hautes-Alpes du refuge du Châtelleret à ceux de Villar-d'Arêne ou Adèle Planchard, dans les deux sens. Les difficultés sont concentrées sur les 100 derniers mètres, avec une symétrie presque parfaite (40-45° de part et d'autre du col). La comparaison s'arrête là : aux grandes étendues des sources de la Romanche, le versant isérois oppose une qualité de ski fantastique sur les 1400 m de ce versant ouest dont la descente, par neige transformée, n'est pas à entreprendre de trop bonne heure. C'est pourquoi les skieurs entraînés pourront éviter l'étape du refuge.*



## H15. BRECHE DE LA GANDOLIERE

couloir ouest

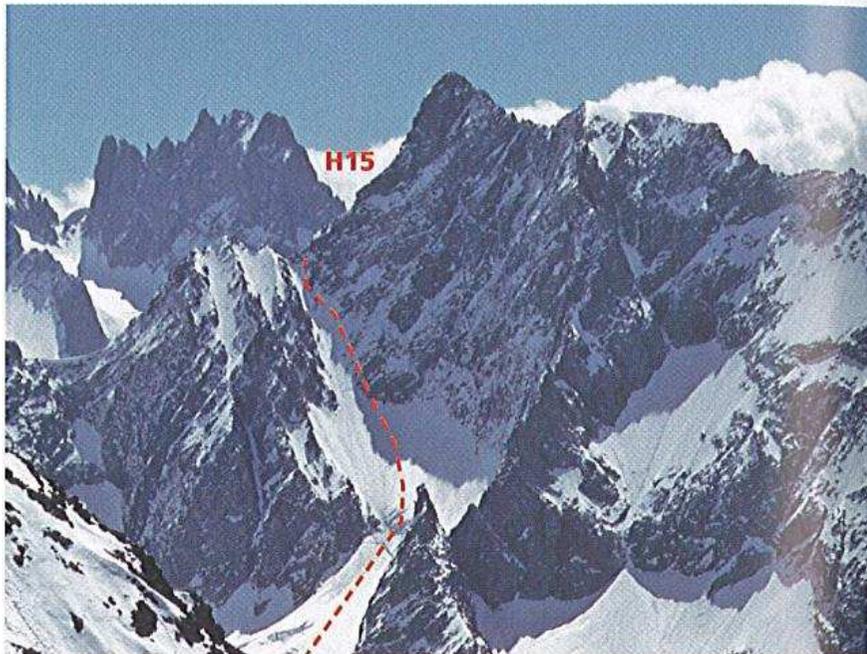
3340 m

- ▶ **Départ :** 1640
- ▶ **D + J1+J2 :** 1030+660
- ▶ **D - J1+J2 :** 1700
- ▶ **Orientation :** ouest
- ▶ **Pente :** 50°/150
- ▶ 3336ET ; 3436ET
- ▶ **Durée J1+J2 :** 2h30+3h30
- ▶ **Ski :** 5.1
- ▶ **Marche :** AD
- ▶ **Exposition :** 2
- ▶ **Refuge :** Selle
- ▶ 262

**J1. De Saint-Christophe-en-Oisans** (parking 1639 m), suivre **H16** jusqu'au refuge.

**J2. Du refuge**, redescendre légèrement dans le vallon de la Selle (à 2580 m environ). S'engager dans un cirque glaciaire par sa rive droite afin de contourner une zone de séracs, puis remonter ce glacier en direction de la face nord-ouest de la tête de la Gandolière. Vers 3000 m, virer à l'est pour atteindre en peaux la rimaye du couloir haut de 200 m : la pente, de 50° au début, s'affaiblit sur la fin. Ni cotée ni nommée sur IGN, la brèche se trouve sur l'arête nord de la tête de la Gandolière. (Echappée possible vers **H5**, avec un rappel de 20 m.)

*L'accès choisi pour le refuge de la Selle dépendra du programme antérieur ou postérieur aux courses choisies (H15-16-17). Le col du Replat, une des rares courses d'altitude peu difficile sur ce versant, est aussi le passage le plus commode pour rejoindre les Etançons. Pour revenir au point de départ on pourra alors le combiner avec la traversée de la brèche du Rateau après une nuit au refuge du Châtelleret.*



## H16. COL DU REPLAT

versant ouest

3335 m

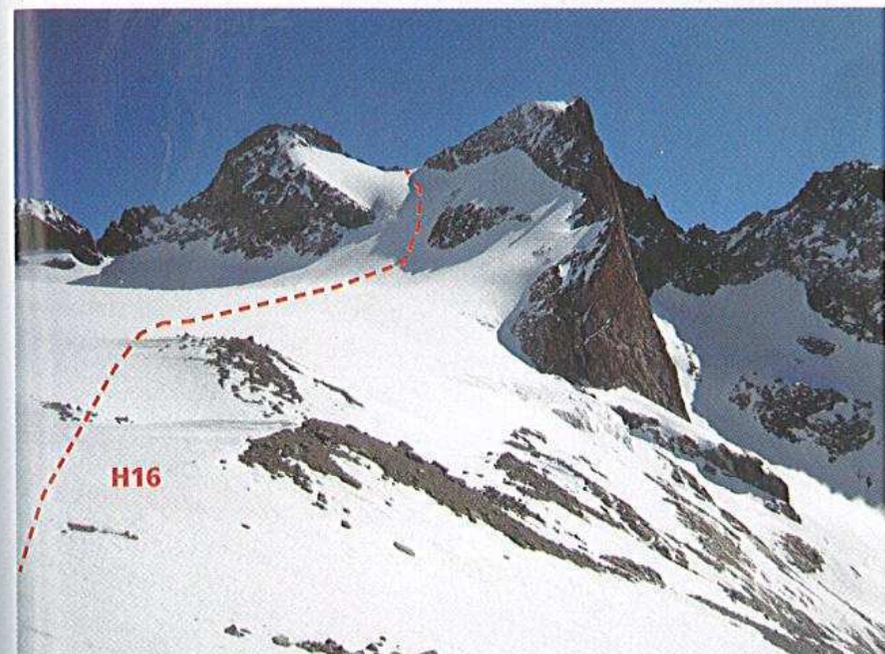
- ▶ **Départ :** 1640
- ▶ **D + J1+J2 :** 1030+660
- ▶ **D - J1+J2 :** 1700
- ▶ **Orientation :** nord-ouest
- ▶ **Pente :** 35°/100
- ▶ 3336ET ; 3436ET
- ▶ **Durée J1+J2 :** 2h30+3h30
- ▶ **Ski :** 2.3
- ▶ **Marche :** F
- ▶ **Exposition :** 1
- ▶ **Refuge :** Selle
- ▶ 263

**J1. De Saint-Christophe-en-Oisans** (parking 1639 m), traverser la passerelle sur le Diable et remonter le vallon au début par sa rive droite (*sentier si pas de neige*), puis par son fond jusque vers 2600 m en dépassant légèrement la butte sur laquelle le refuge est installé, puis le rejoindre par un crochet à gauche.

**J2. Du refuge**, partir en traversée ascendante vers le nord-est, puis traverser plus franchement pour atteindre vers 3000 m le bassin supérieur du glacier de la Selle dans une zone archiplate. Le traverser et monter au col droit en face.

**H16.1.** Variante de descente inférieure. Par bon enneigement, et après avoir repéré le passage la veille, il est possible, pour éviter la longue traversée vers le refuge, de descendre par la rive gauche du glacier de la Selle, en venant tout contre l'arête ouest de la tête sud du Replat.

**H16.2.** Variante d'accès au refuge de la Selle. Par le col de la Lauze, accessible depuis les remontées des Deux-Alpes (accès Venosc), ou plus difficile, par le col de la Girose, accessible depuis les remontées de la Grave (**I2**).



## J7. GRANDE RUINE, pointe Brevoort par Adèle Planchard 3765 m

- ▶ Départ : 1670
- ▶ D + J1+J2 : 1500+600
- ▶ D - J1+J2 : 2100
- ▶ Orientation : est
- ▶ Pente : 30° (sommet : 45°)
- ▶ 3436ET

- ▶ Durée J1+J2 : 5h00+4h30
- ▶ Ski : 2.3 (4.2)
- ▶ Marche : PD-
- ▶ Exposition : 1 (3)
- ▶ Refuge : Adèle Planchard
- ▶ 295

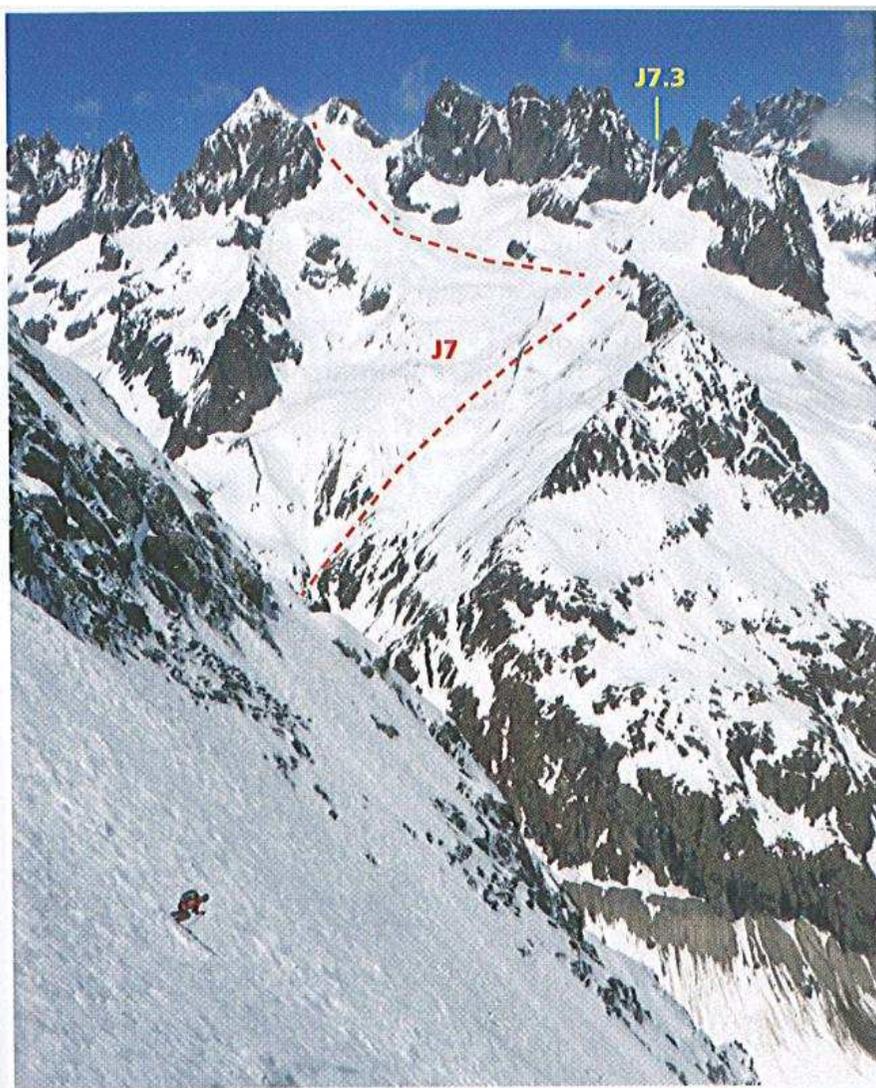
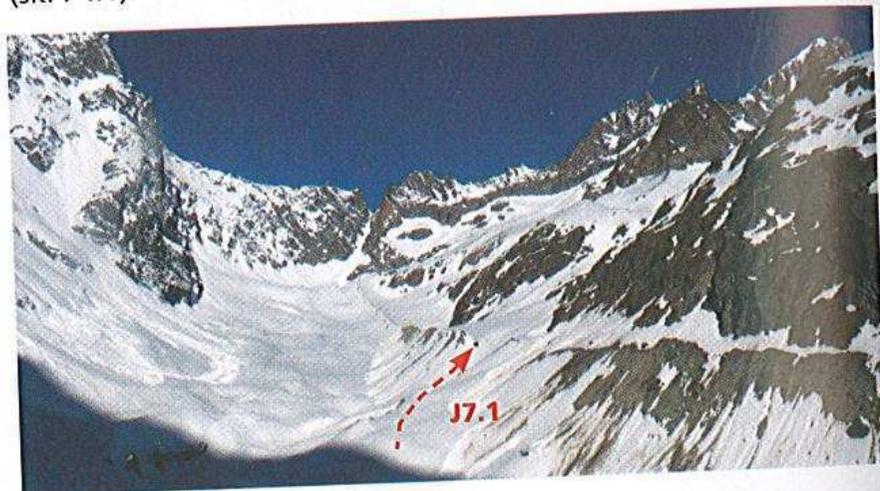
**J1. Du Pied-du-Col**, suivre **J3** jusqu'à Valfourche, puis prendre à gauche. Dépasser les sources de la Romanche et suivre la courbe du glacier de la Plate-des-Agneaux. A 2500 m, prendre à droite par une combe enneigée entre des rochers : on en sort sur la gauche par des pentes larges et moins raides. Monter ensuite dans la ligne de pente et, vers 3000 m, commencer à monter vers la droite pour atteindre le refuge.

**J2. Du refuge**, partir vers l'ouest et remonter le glacier supérieur des Agneaux par sa rive gauche, la moins raide et la moins crevassée, en passant près du col du Diable. La pente devient nettement moins forte. Se rapprocher de la brèche Giraud-Lézin (*but de course possible*) et laisser les skis au pied de la pointe Brevoort. Tirer bien à gauche pour atteindre l'arête (*peu difficile mais vertigineuse*) et la remonter jusqu'au sommet.

**J7.1.** Par un itinéraire moins raide mais plus long (*un col à franchir, le col des Neiges à 3348 m*), le refuge Adèle Planchard s'atteint aussi en remontant le glacier de la Plate-des-Agneaux puis celui de Casse-Déserte. Ce peut être une bonne solution pour la descente, surtout en fin de saison.

**J7.2.** La facette nord et l'arête à skis (ski : 4.2, exposé).

**J7.3.** Le col de l'Ange, couloir sud. Situé juste au-dessus du refuge, sur le point bas entre les clochers de l'Alpe et les Jumeaux (ski : 4.1).



*La Grande Ruine est l'un des plus beaux sommets du massif : au sud, elle domine la plupart de ses voisins de sorte que la vue est libre. A l'ouest, la plongée sur les Etançons est impressionnante et au nord, si les sommets sont plus hauts (Gaspard, Meije) ce n'est pas grave, c'est la fin du massif. Mais comment atteindre la Grande Ruine quand on débute et que l'entraînement est un peu juste ? Depuis le Châtelleret c'est trop difficile (Casse-Déserte). En deux jours depuis le refuge de l'Alpe c'est trop long. En deux jours toujours, mais en montant directement au refuge Adèle Planchard ? Il y a une étape de 1500 m avec beaucoup de plats, une montée chaude vers le refuge, une mauvaise nuit en altitude après tous ces efforts, donc un risque élevé de rater le sommet. En prenant trois jours, avec un départ de nuit pour Adèle Planchard, suivi d'une sieste monstrueuse là-haut, l'affaire sera bien mieux engagée.*

## J9. COL DE ROCHE FAURIO

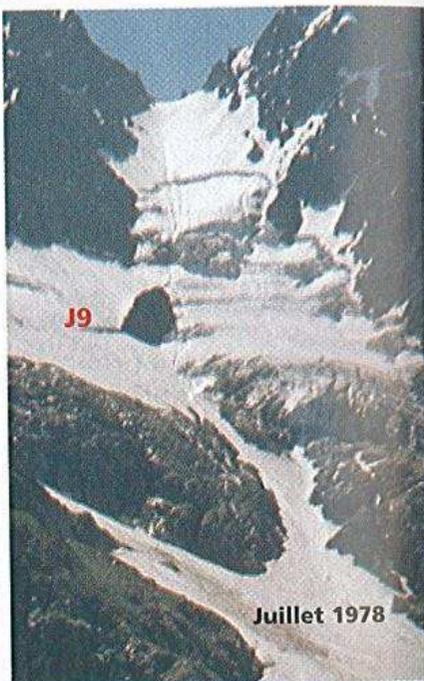
couloir nord 3376 m

- ▶ **Départ** : 1670
- ▶ **D + J1+J2** : 410+1460
- ▶ **D - J1+J2** : 1870
- ▶ **Orientation** : nord
- ▶ **Pente** : 45°/400
- ▶ 3436ET
- ▶ **Durée J1+J2** : 1h30+6h30
- ▶ **Ski** : 5.1
- ▶ **Marche** : AD
- ▶ **Exposition** : 2
- ▶ **Refuge** : Alpe
- ▶ 📷 297,298

**J1. Du Pied-du-Col**, suivre **J3** jusqu'au refuge de l'Alpe.

**J2. Du refuge**, suivre **J3**, puis, à Valfourche, partir à gauche et remonter le glacier de la Plate-des-Agneaux jusqu'à 2400 m. Virer à gauche et surmonter un rognon, bordé par deux couloirs : celui de gauche est le plus abordable ; celui de droite, plus direct, est dominé par un bombé évitable par la gauche (30 m à 50°). On atteint le glacier de la roche Faurio que l'on remonte (*par bonne neige, toute cette partie se fait à peaux*) jusqu'à 3000 m au niveau des restes du sérac médian. Remonter la grande pente terminale, large et uniforme à 45°. (*Échappée facile sur le refuge des Écrins ; retour possible par J10.*)

*Le glacier de la roche Faurio (J9) a bien maigri et le ski s'en trouve facilité : le sérac inférieur permet maintenant un passage supplémentaire et le sérac supérieur a libéré les deux tiers de la largeur du couloir, désormais lisse comme un billard de 1000 m de haut. Le glacier des Agneaux (J10) a considérablement reculé ces dernières années, mais le crux rocheux à son pied nécessite toujours un bon enneigement.*



## J10. ROCHE EMILE PIC

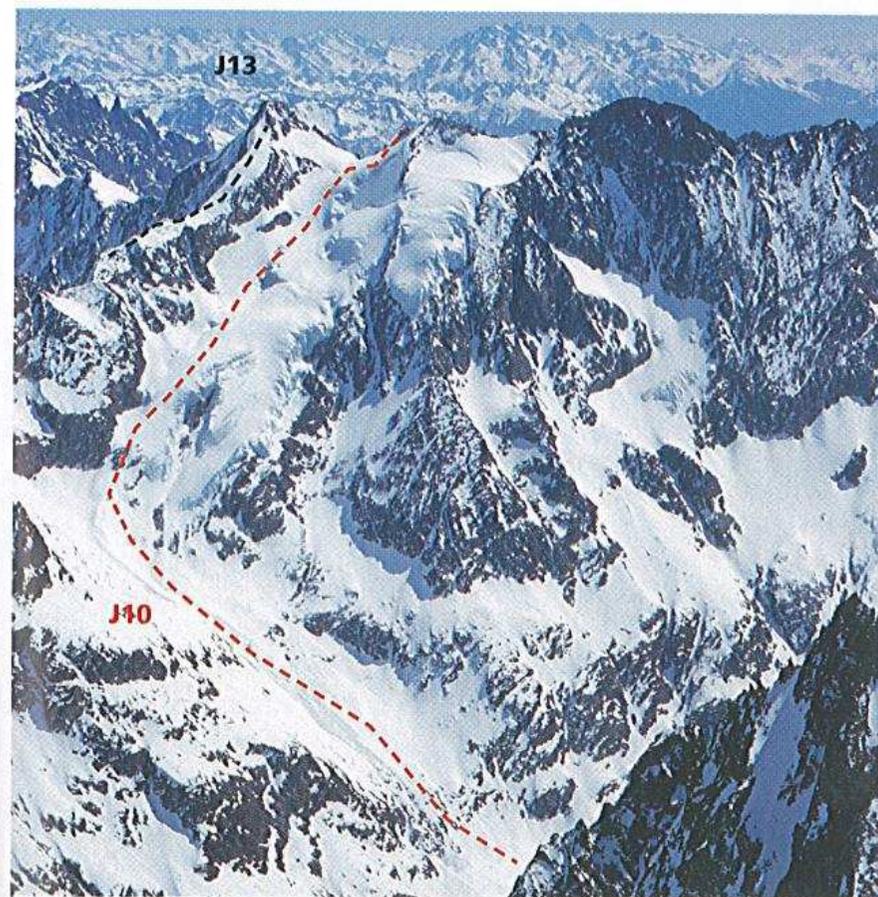
par le glacier des Agneaux 3586 m

- ▶ **Départ** : 1670
- ▶ **D + J1+J2** : 410+1660
- ▶ **D - J1+J2** : 2070
- ▶ **Orientation** : nord
- ▶ **Pente** : 35-40°
- ▶ 3436ET
- ▶ **Durée J1+J2** : 1h30+6h30
- ▶ **Ski** : 3.3
- ▶ **Marche** : F
- ▶ **Exposition** : 2
- ▶ **Refuge** : Alpe
- ▶ 📷 299

**J1. Du Pied-du-Col**, suivre **J3** jusqu'au refuge de l'Alpe.

**J2. Du refuge**, suivre **J3**. A Valfourche, remonter le glacier de la Plate-des-Agneaux jusqu'à 2200 m : virer à gauche en direction d'abord du pic d'Arsine après avoir franchi à la base un ressaut raide dans des rochers (pass. 40°) pouvant être assez vite déneigé. Au-dessus, on suit la courbe du glacier, normalement sur la rive droite, la moins crevassée. Du col on peut atteindre la roche Emile Pic, moins rocheuse que Neige Cordier.

**J10.1.** La brèche Gaspard. La combe est se faufile entre les pics de Chamoissière et du Dragon. Final raide (40-45°, ski : 4.1).



## J13. NEIGE CORDIER

versant est

3614 m

- ▶ **Départ : 1670**
- ▶ **D + J1+J2 : 410+1540**
- ▶ **D - J1+J2 : 1950**
- ▶ **Orientations : est ; nord**
- ▶ **Pente : 42°/200**
- ▶ 3436ET
- ▶ **Durée J1+J2 : 1h30+7h00**
- ▶ **Ski : 4.1**
- ▶ **Marche : PD**
- ▶ **Exposition : 2**
- ▶ **Refuge : Alpe**
- ▶ 📷 301,303

**J1. Du Pied-du-Col, suivre J3 jusqu'au refuge de l'Alpe.**

**J2. Du refuge, remonter sud en direction du col d'Arsine.** Juste avant celui-ci partir à droite vers le sud-sud-est puis vers 2500 m, s'engager dans une combe située à droite d'une haute moraine. A 2850 m env., on atteint un grand replat situé à la base du couloir orienté est menant à la brèche de la Plate-des-Agneaux : le remonter (45° sur la fin). Au-dessus de cette brèche, partir à gauche sur l'arête nord, parfois très cornichée. Environ 80 m sous le sommet, la pente devient très soutenue et il peut y avoir des cailloux ; si c'est le cas, traverser à droite à niveau (vers 3500 m) pour terminer l'ascension dans la facette nord-ouest.

## J14. BRECHE CORDIER

couloir est

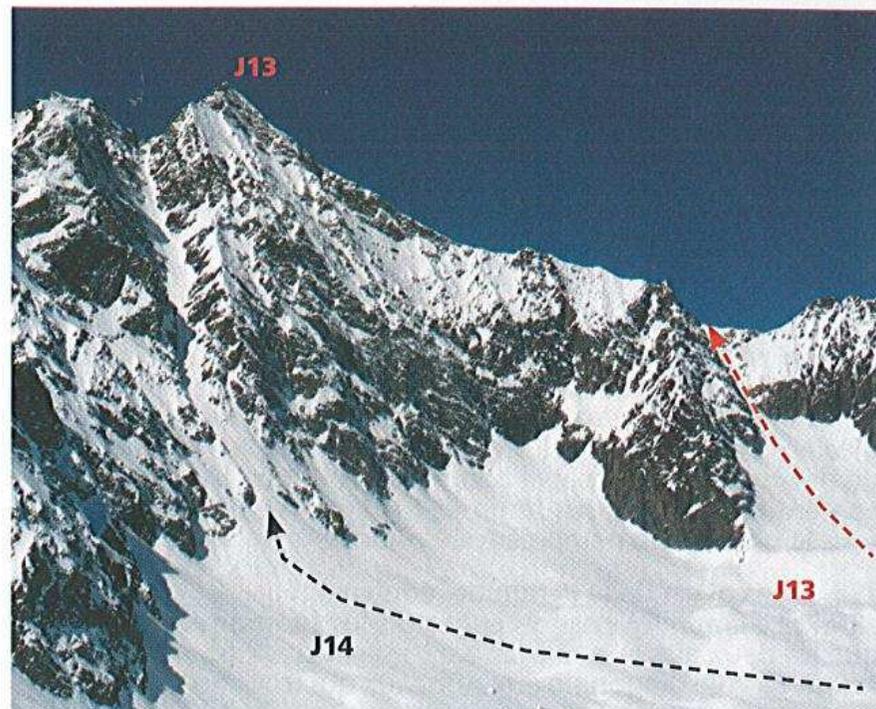
3463 m

- ▶ **Départ : 1670**
- ▶ **D + J1+J2 : 410+1390**
- ▶ **D - J1+J2 : 1800**
- ▶ **Orientation : est**
- ▶ **Pente : 48°/500**
- ▶ 3436ET
- ▶ **Durée J1+J2 : 1h30+6h30**
- ▶ **Ski : 5.2**
- ▶ **Marche : AD+**
- ▶ **Exposition : 2**
- ▶ **Refuge : Alpe**
- ▶ 📷 303

**J1. Du Pied-du-Col, suivre J3 jusqu'au refuge de l'Alpe.**

**J2. Du refuge, suivre J13 et, vers 2800 m, lorsque la moraine latérale à gauche s'affaisse, la franchir, puis traverser vers le sud sous la face est du pic de Neige Cordier.** L'énorme couloir est évident ; on franchit la rimaye et, chose rare, la pente ne commence à se redresser qu'un peu plus haut. On poursuit jusqu'à la brèche en pensant qu'on se trouve dans une face est, bordée de hautes parois qui ne demandent qu'à dégouliner. L'itinéraire dans le couloir, tantôt rive droite, tantôt rive gauche, doit tenir compte de ces menaces.

**Remarque :** ces courses et celles qui suivent sont réalisables (et fréquemment réalisées) à la journée, au départ du Casset (voir *Toponeige EES*). Le dénivelé est légèrement supérieur, la distance à peu près équivalente, mais le retour est beaucoup plus skiant, le vallon du Petit Tabuc conservant la neige assez tard en saison.



Ce magnifique sommet de l'Oisans, aussi connu jusqu'au fond du Tyrol que le dôme des Écrins, est quelquefois utilisé comme un accès sportif à ce dernier. On part tôt le matin de Villar-d'Arène par J13 et on traverse sur le glacier Blanc par le col Emile Pic (15 m de désescalade mixte ou rappel) : on atterrit au refuge des Écrins où l'on sera bien placé pour le dôme des Écrins. Le retour se fera comme l'aller par J13 en partant très tôt, sinon par J10, plus crevassé mais moins chaud. Ce circuit a été réalisé à la journée en avril 2010

par Marc Buisson, Cyril et Pierre Gignoux : 3300 m de dénivelé avec à chaque pied, pas plus de 1500 g pour l'ensemble skifixation/chaussure ! Au grand couloir est de la brèche Cordier aussi, les mœurs évoluent. Ouvert au printemps il est de plus en plus parcouru à l'automne. Non glacière, J14 bénéficie en effet d'abondantes chutes de neige, notamment par flux de sud, ce qui permet d'éviter les raides contrepentes provoquées par la formation d'une goulotte à la période chaude. Après observation du remplissage, J14 est quelquefois bouclé en montant par J13 et en franchissant le col Emile Pic.



## C9. COL DU GLACIER BLANC

versant sud 3275 m

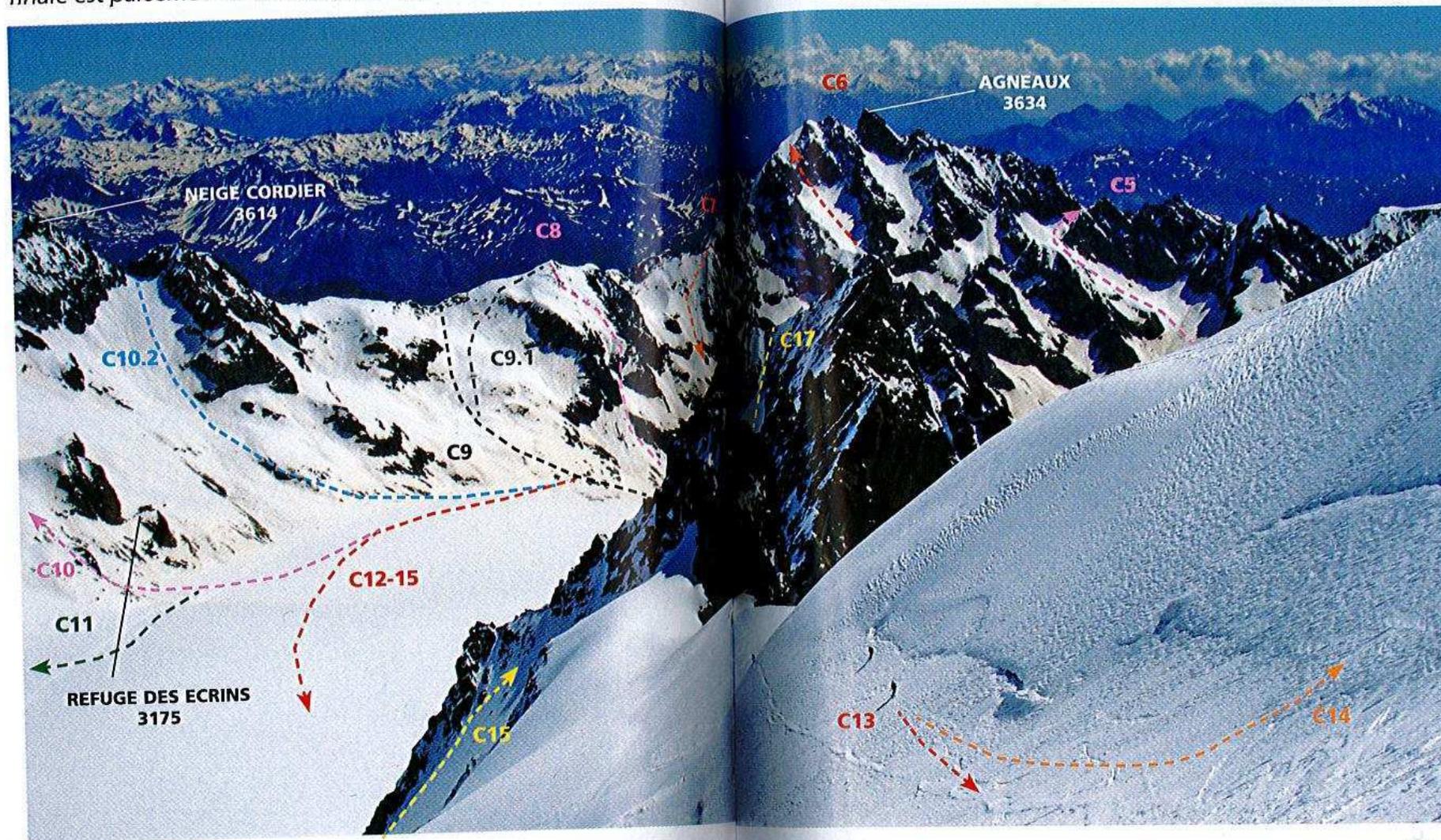
Départ : 1850  
 D + J1+J2 : 690+740  
 D - J1+J2 : 0+1430  
 Orientation : sud  
 Pente : pass. 35°  
 Carte : 3436ET

Durée J1+J2 : 2h00+4h00  
 Ski : 1.3 (3.1)  
 Marche : F  
 Exposition : 1 (2)  
 Refuge : glacier Blanc  
 124,126

**J1. Du pont du Ban, suivre C5** jusqu'au refuge du glacier Blanc.  
**J2. Du refuge, suivre C5** puis la rive gauche du glacier jusqu'au début du plat à 3000 m. Remonter alors la combe sud entre les pics du glacier Blanc et d'Arsine en se dirigeant vers ce dernier. Le laisser main droite et gagner le point bas de la crête (Si la partie finale est parsemée de cailloux, tirer à gauche à la bosse 3336.)

### C9.1. Pic du glacier d'Arsine, voie normale (ski : 3.1).

*C'est une perle rare... dans les Ecrins. Le pic du glacier d'Arsine (C9.1) est une classique d'initiation à l'alpinisme en été. En terminant juste à côté, au col du glacier du Blanc (C9), on pourra débiter le ski de randonnée d'altitude dans un décor tout aussi époustouflant. Mais ce ne sera possible qu'au prix de multiples précautions. On attendra le déneigement de la partie basse (donc un petit portage de 400 m sous la passerelle) car c'est la partie la plus technique à skis (3.1/E2 dans le meilleur des cas). Il faudra aussi bénéficier d'une neige de printemps qui limite les risques d'avalanches au-dessus du refuge et dans les pentes terminales, sans trop attendre non plus dans la saison afin d'avoir les crevasses du glacier encore bouchées. Ces conditions se rencontrent fréquemment au mois de mai. Dernière précaution : attention aux corniches en sortant au col ou sur les crêtes qui dominent les à-pics d'Arsine. Ita*



## C11. ROCHE FAURIO

versant sud-est

3730 m

Départ : 1510

D + J1+J2 : 1030+1190

D - J1+J2 : 0+2220

Orientation : sud

Pente : 38°/100

Carte : 3436ET

Durée J1+J2 : 3h00+5h30

Ski : 3.1

Marche : F

Exposition : 2

Refuge : glacier Blanc

126,131,133

**J1. D'Ailefroide**, suivre **C5** jusqu'au refuge du glacier Blanc.  
**J2. Du refuge du glacier Blanc**, suivre **C13** jusqu'à proximité du col des Ecrins sous la roche Faurio. Une première pente mène à un replat, puis on gagne l'arête à gauche. La remonter jusqu'à 30 mètres sous le sommet (*fin à pied - courte escalade mixte*).

**C11.1.** Col de la roche Faurio, versant sud (ski : 3.1).

**C11.2.** Pointe Louise par la face sud, plus soutenue (ski : 3.3).

**C11.3.** Pointe Xavier Blanc, face sud (ski : 3.3).

## C12. DOME DES ECRINS

face nord directe

4015 m

Départ : 1850

D + J1+J2 : 1330+930

D - J1+J2 : 0+2260

Orientation : nord

Pente : 45°/200

Carte : 3436ET

Durée J1+J2 : 3h30+6h00

Ski : 4.3

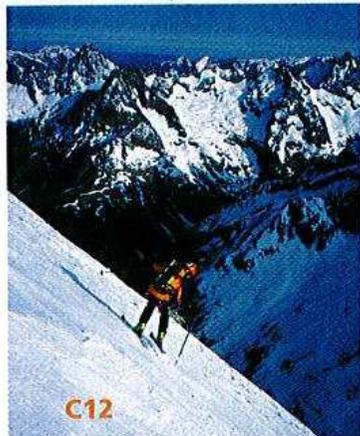
Marche : AD-

Exposition : 4

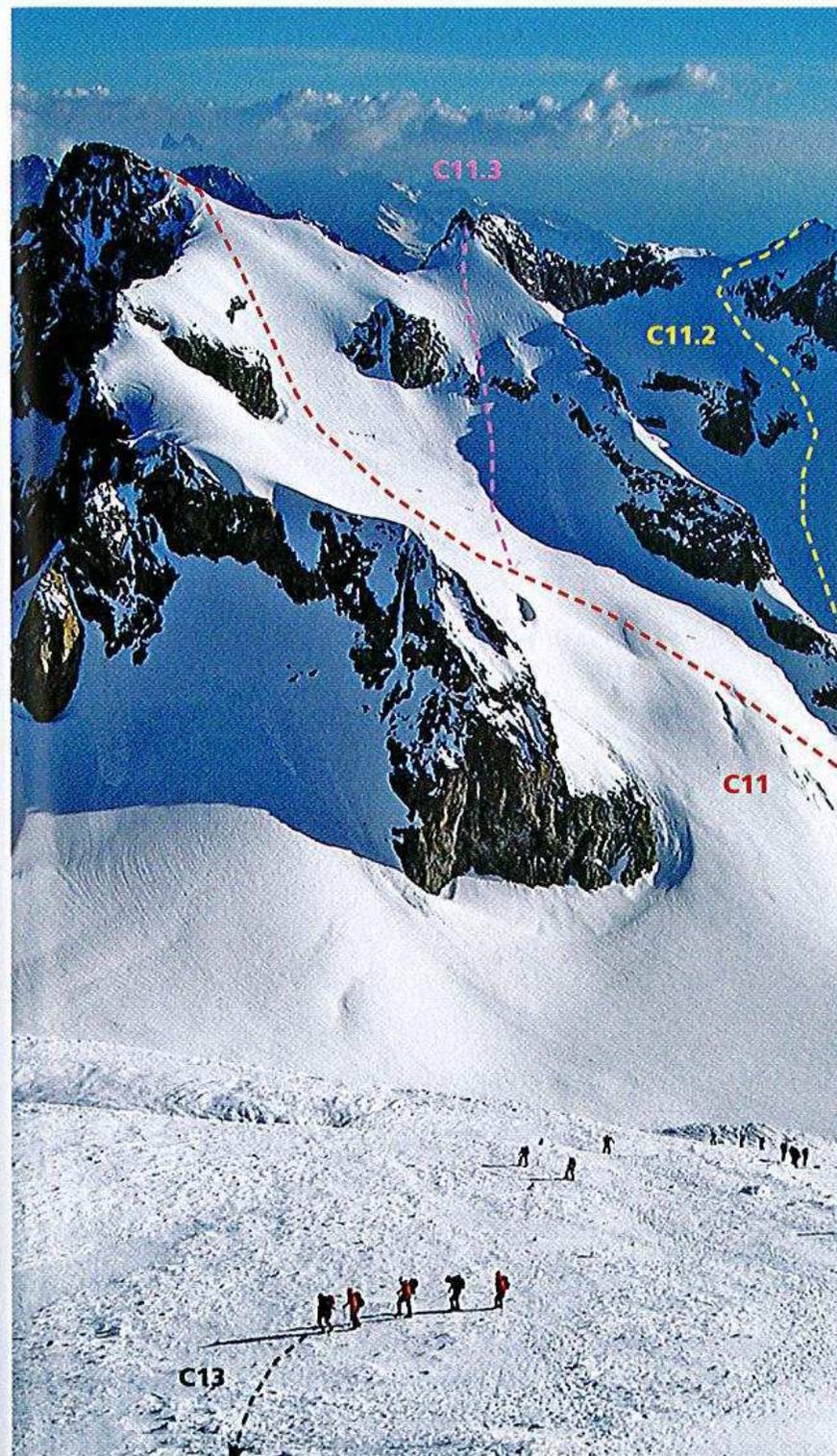
Refuge : Ecrins

126,130,133,135

**J1. Du Pré-de-Mme-Carle**, suivre **C13** jusqu'au refuge des Ecrins.  
**J2. Du refuge des Ecrins**, suivre **C13** jusqu'au niveau du plateau au milieu de la face nord. Traverser à droite rapidement sous des séracs et franchir la rimaye à l'aplomb du sommet du dôme. Remonter la pente à 45°, très exposée au-dessus de Bonnepierre.



*Les trois pointes de la roche Faurio sont des courses de difficulté moyenne permettant du beau ski face à un des plus beaux décors du massif. Avec les variantes de détail, il y a de quoi faire sa trace ou choisir son orientation (de sud-est à plein sud) en fonction de l'heure. Sortir des sentiers battus est encore au programme de C12 qui n'a pas reçu beaucoup d'écho depuis la parution de la première version de ce Toponeige. Est-ce à cause de l'exposition maximale de la pente, de la traversée sous les séracs ou encore du risaue de glace ? Sans doute un*



## C11. ROCHE FAURIO

versant sud-est

3730 m

Départ : 1510

D + J1+J2 : 1030+1190

D - J1+J2 : 0+2220

Orientation : sud

Pente : 38°/100

Carte : 3436ET

Durée J1+J2 : 3h00+5h30

Ski : 3.1

Marche : F

Exposition : 2

Refuge : glacier Blanc

📍 126,131,133

**J1. D'Ailefroide**, suivre **C5** jusqu'au refuge du glacier Blanc.  
**J2. Du refuge du glacier Blanc**, suivre **C13** jusqu'à proximité du col des Ecrins sous la roche Faurio. Une première pente mène à un replat, puis on gagne l'arête à gauche. La remonter jusqu'à 30 mètres sous le sommet (*fin à pied - courte escalade mixte*).

**C11.1.** Col de la roche Faurio, versant sud (ski : 3.1).

**C11.2.** Pointe Louise par la face sud, plus soutenue (ski : 3.3).

**C11.3.** Pointe Xavier Blanc, face sud (ski : 3.3).

## C12. DOME DES ECRINS

face nord directe

4015 m

Départ : 1850

D + J1+J2 : 1330+930

D - J1+J2 : 0+2260

Orientation : nord

Pente : 45°/200

Carte : 3436ET

Durée J1+J2 : 3h30+6h00

Ski : 4.3

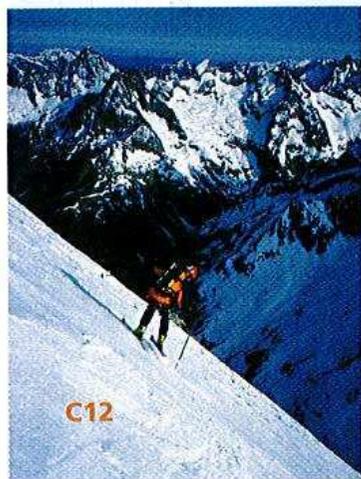
Marche : AD-

Exposition : 4

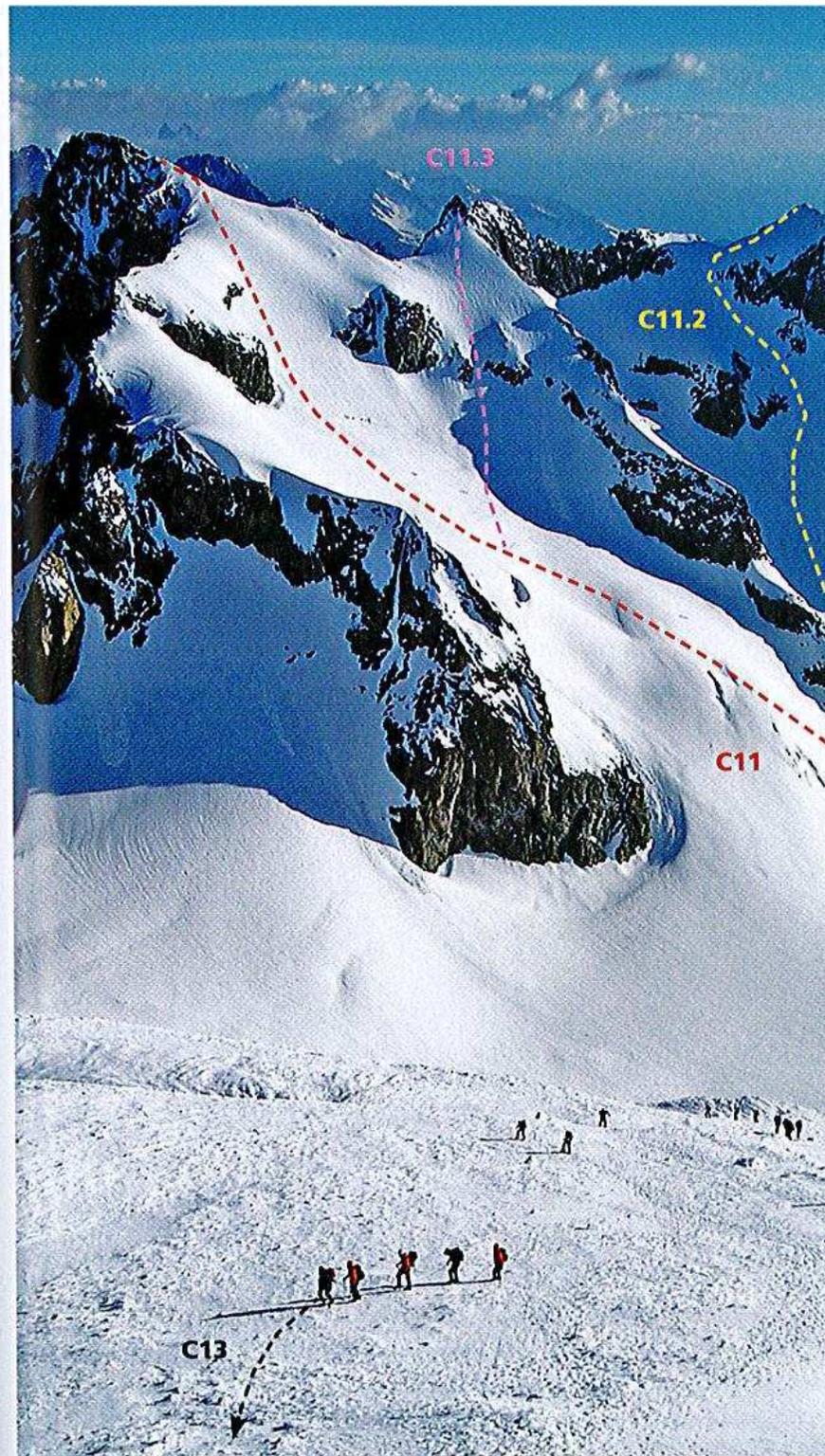
Refuge : Ecrins

📍 126,130,133,135

**J1. Du Pré-de-Mme-Carle**, suivre **C13** jusqu'au refuge des Ecrins.  
**J2. Du refuge des Ecrins**, suivre **C13** jusqu'au niveau du plateau au milieu de la face nord. Traverser à droite rapidement sous des séracs et franchir la rimaye à l'aplomb du sommet du dôme. Remonter la pente à 45°, très exposée au-dessus de Bonnepierre.



*Les trois pointes de la roche Faurio sont des courses de difficulté moyenne permettant du beau ski face à un des plus beaux décors du massif. Avec les variantes de détail, il y a de quoi faire sa trace ou choisir son orientation (de sud-est à plein sud) en fonction de l'heure. Sortir des sentiers battus est encore au programme de C12 qui n'a pas reçu beaucoup d'écho depuis la parution de la première version de ce Toponeige. Est-ce à cause de l'exposition maximale de la pente, de la traversée sous les séracs ou encore du risque de glace ? Sans doute un peu des trois. Ita*



Départ : 1850

D + J1+J2 : 1330+930

D - J1+J2 : 0+2260

Orientation : nord

Pente : 35°/400

Carte : 3436ET

Durée J1+J2 : 3h30+6h00

Ski : 3.2

Marche : F

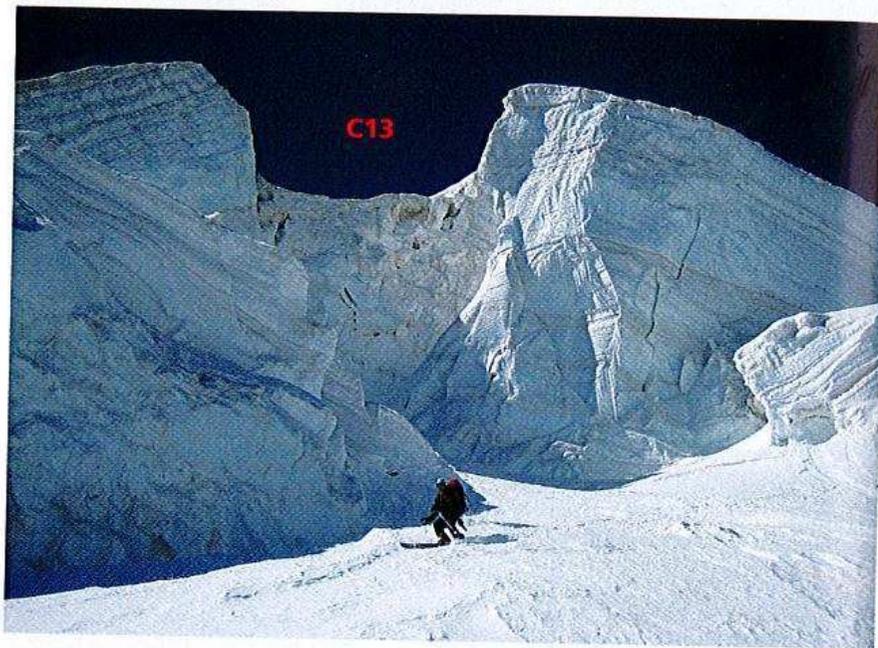
Exposition : 2

Refuge : Ecrins

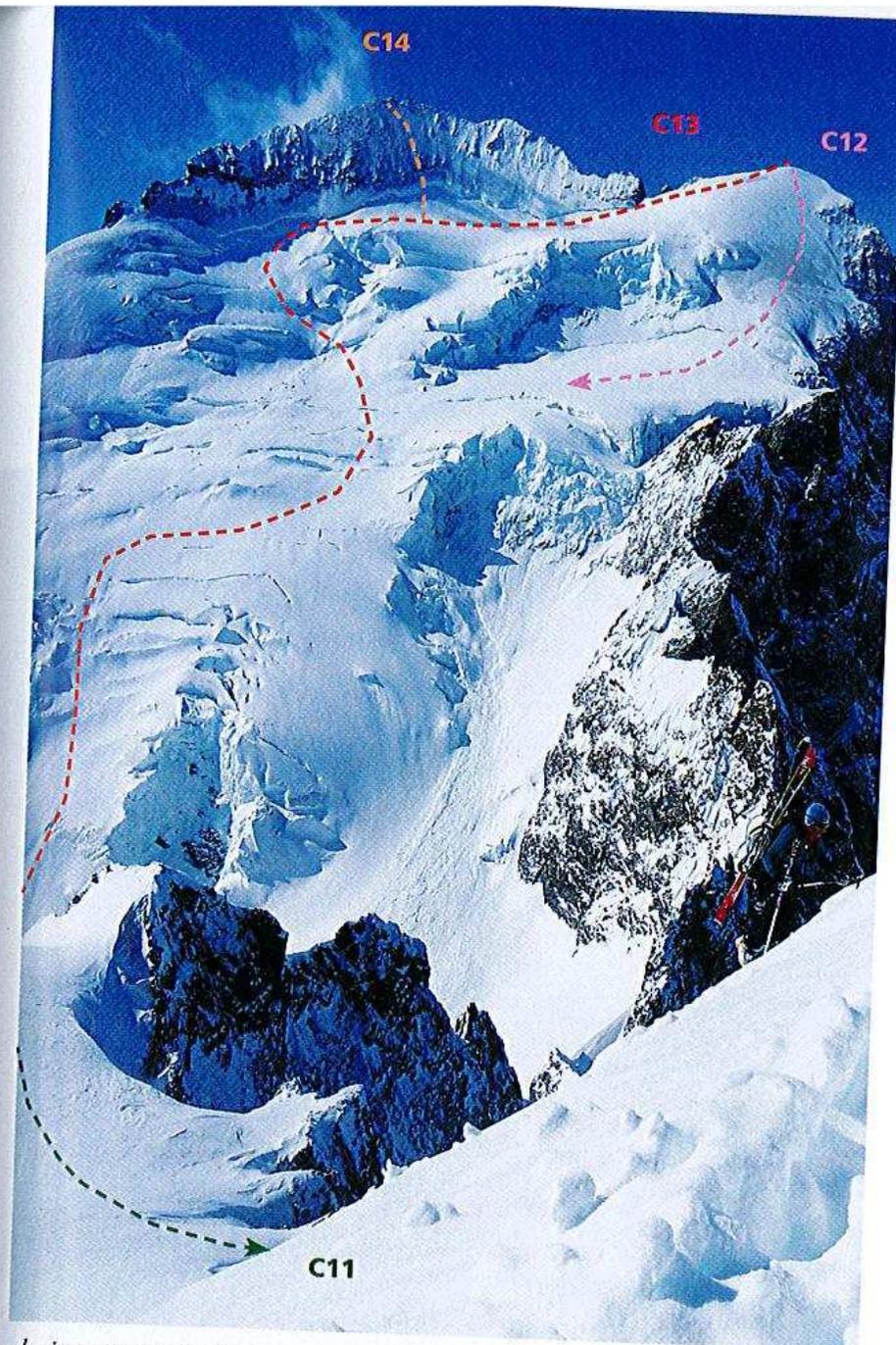
📷 126,131,132,133

**J1. Du Pré-de-Mme-Carle, suivre C5** jusqu'au replat du glacier Blanc (3050 m) puis poursuivre sur la rive gauche en allant presque sous le refuge des Ecrins, situé sur un promontoire rocheux. Atteindre ce dernier par une pente soutenue sur une centaine de mètres, suivie d'une traversée à gauche.

**J2. Du refuge des Ecrins, redescendre sur le glacier (par neige dure, il peut être judicieux de ne pas mettre les peaux) et reprendre sa rive gauche jusqu'au pied de la face. La remonter en son centre entre les séracs (ou à la limite en restant bien à gauche de la pente de droite afin de limiter l'exposition aux séracs), puis traverser le plateau médian. Monter à l'aplomb de la barre ou un peu à gauche par une pente soutenue. Traverser sur la droite pour atteindre la rimaye et le sommet.**



Un des 4000 les plus accessibles des Alpes grâce à un refuge idéalement placé, le Dôme n'a rien perdu de sa superbe : l'altitude aidant, le recul glaciaire n'a pas (encore) changé la donne. La trace habituelle attaque par une oblique droite-gauche exposée aux séracs ; il reste préférable de passer par la langue centrale même si elle est un peu plus crevassée. Dès le mois de juin, les piétons



deviennent majoritaires ; pourtant, en skiant rive droite du glacier à la descente, on arrive régulièrement à trouver la neige à la passerelle (2200 m) à cette époque ce qui rend l'option ski bien plus avantageuse. Exceptionnellement, on atteint ce point beaucoup plus tard dans l'été comme j'ai pu le faire le 10 août 2001. Ita